

LE 15<sup>e</sup> JOUR DU MOIS

# SIMULER LA RÉALITÉ

Les territoires du virtuel  
se multiplient à l'Université

PAGES 2 ET 3

PAGE 7

## TRAPPIST-1

L'information qui a fait  
le tour du monde

PAGES 10-11

## HIMMS

Un congrès sur les nouvelles  
technologies au service de la santé

PAGES 12 ET 13

## 4 QUESTIONS À

Didier Vrancken,  
vice-recteur à la citoyenneté

# LES VERTUS

Si vous jouez aux jeux vidéo, ou si vous vous intéressez à la technologie d'une manière générale, alors la réalité virtuelle vous est certainement familière. Cependant, au-delà de l'industrie du jeu et du divertissement, elle a désormais des applications médicales et thérapeutiques qui connaîtront encore des développements majeurs dans les prochaines décennies. Raison pour laquelle la Clinique psychologique et logopédique universitaire (CPLU), HEC Liège et la faculté de Médecine, intègrent peu à peu la réalité virtuelle à ses programmes de formation, d'enseignement et de recherche.

Olivia Moonen



**P**OUR L'HEURE, au sein de la clinique, la réalité virtuelle s'est surtout illustrée dans le domaine thérapeutique puisque les psychologues l'utilisent dans la prise en charge des troubles anxieux (phobies, trouble d'anxiété généralisée) et dans la gestion de la douleur. La Pr Anne-Marie Étienne, chef de service de l'unité de psychologie de la santé de la CPLU, explique : « La réalité virtuelle permet à l'utilisateur de naviguer et d'interagir en temps réel avec un environnement en trois dimensions généré par ordinateur. Il peut également faire appel à ses sens – le regard, l'ouïe, le toucher, l'odorat –, tout cela est préservé. » Un autre élément important est que le sujet navigue librement. « On ne lui impose pas de scénario et il peut arrêter quand il veut », poursuit le Pr Étienne. Au niveau pratique, il faut prévoir un casque, un ordinateur, une salle qui puisse contenir le matériel et permettre à la personne de se déplacer dans un endroit sécurisé sans obstacle. Enfin, *last but not least*, il faut ajouter à cette liste somme toute assez courte les "environnements" du Pr Stéphane Bouchard (ndlr : titulaire de la chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique et spécialiste de la réalité virtuelle) portant sur les troubles anxieux, au nombre de 12. Ceux-ci représentent les peurs (de l'araignée, du serpent, du chat), les phobies sociales (peur d'entrer en interaction), le stress post-traumatique, le trouble de l'anxiété généralisée (environnement incertain, inquiétude), les troubles obsessionnels compulsifs (peur de la contamination, de toucher des choses sales, de se promener dans des endroits lugubres). « Tous ces environnements sont déclinés de différentes façons et

nous avons acheté les 12 environnements », annonce le Pr Étienne.

## OUTIL DE SOINS

Mais l'objectif de l'opération ne réside bien sûr pas dans le fait de posséder un bel outil. Il faut qu'il apporte une utilité, une valeur ajoutée par rapport aux procédés classiques. Dans le cadre de la prise en charge des troubles anxieux, la réalité virtuelle comporte deux avantages principaux. Le premier et le plus évident est le gain de temps, que ce soit pour le thérapeute ou pour le patient. Prenons l'exemple de la phobie des araignées. « Si vous faites une thérapie comportementale classique, au bout de dix séances vous êtes capable de cohabiter avec une araignée qui est à trois mètres. Si vous faites plutôt de la réalité virtuelle et que cela vous convient, vous pourrez cohabiter avec l'araignée au bout de cinq, voire de quatre séances. » En deuxième lieu, la réalité virtuelle offre la possibilité d'apprivoiser la peur de manière progressive : si vous ne voulez plus voir l'araignée, il suffit de reculer d'un pas ou deux. Dans une séance classique, elle sera toujours là, dans son bocal. La réalité virtuelle apporte donc une sécurité, absente de l'environnement écologique, et qui va de pair avec une immersion de bien meilleure qualité que lors d'un face-à-face habituel avec le thérapeute. Dans ce cas, il est demandé au patient d'imaginer son immersion. Or, « vous ne connaissez pas les capacités d'imagination du patient d'une part, et, d'autre part, celui-ci utilise beaucoup d'énergie pour rester dans la situation imaginée. Cette énergie n'est alors plus disponible pour autre chose, le dialogue par exemple ». À l'inverse, grâce à la réalité virtuelle, le thérapeute va pouvoir s'immerger également et

s'atteler à restructurer la pensée de son patient, à ménager ses émotions et à l'aider à composer avec ses sensations corporelles.

Il n'est donc pas étonnant que les environnements du Pr Bouchard en particulier et la réalité virtuelle en général intéressent au-delà de la psychologie clinique. Les perspectives dans le domaine de l'enseignement et de la recherche sont ainsi très prometteuses. En logopédie en particulier, une recherche unique est actuellement en cours à Liège sur les personnes bègues. Dans ce cadre-là, l'environnement utilisé est celui d'une salle de classe dans laquelle l'adolescent qui bégaye doit apprendre à contrôler son débit verbal devant ses copains.

## ABORDER LE MÉTIER EN DOUCEUR

En outre, que ce soit en faculté de Médecine ou au sein de la faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation, la réalité virtuelle est en train d'être peu à peu intégrée aux cours. En médecine, le Pr Alexandre Ghuysen, de l'unité de réanimation – urgence extra-hospitalière au CHU – de Liège, dresse un constat édifiant : « Le nombre d'étudiants en médecine devient chaque année plus important, et il n'est guère possible dans la pratique clinique courante de former tout le monde en présentiel. C'est pourquoi la réalité virtuelle est intéressante pour nous. »

Cela passe notamment par une plus grande perception de la réalité grâce aux possibilités techniques qui sont ainsi offertes. « Filmer des interventions chirurgicales, filmer certaines procédures et les reproduire en 360 degrés ou en 3D de manière à pouvoir les montrer à un nombre très élevé d'étu-

# DE LA RÉALITÉ VIRTUELLE



dians, cela n'a évidemment rien à voir avec le fait de visionner des diapositives ou même d'assister à l'intervention... en étant tout au fond du bloc opératoire car il faut laisser de la place au personnel soignant. Avec la réalité virtuelle, vous vous installez à 600 dans un amphithéâtre et vous voyez un film pris par une caméra appropriée et selon la perspective des différents chirurgiens présents, ce qui augmente la perception de réalité », argumente le doyen de la faculté de Médecine, Vincent d'Orio. Or, jusqu'ici, un étudiant en médecine se trouvait dans une situation assez unique : celle de passer brutalement de la théorie au terrain, de l'amphithéâtre à la salle d'opération. « C'est comme si vous deviez admettre que votre pilote s'apprête à voler pour la première fois... avec des passagers à bord », observe sans rire Alexandre Ghuysen. La réalité virtuelle pourrait alors pallier ce manque de transition.

Dans cette optique, de la simulation est faite à tous les niveaux. En utilisant et en adaptant certains environnements du Pr Bouchard, il est possible de s'entraîner à des cas de figure incontournables pour le futur praticien de la santé. Par exemple, les étudiants reçoivent une formation à la délivrance de mauvaises nouvelles : la réalité virtuelle leur donne l'occasion non seulement de pouvoir s'observer mais également de se glisser dans la peau de celui qui reçoit la mauvaise nouvelle. L'idée étant de se rendre compte de l'effet produit par les paroles ainsi que par les gestes et l'attitude. La gestion du stress des équipes d'intervention

en médecine d'urgence (urgentistes, réanimateurs, anesthésistes, etc.) est une autre illustration de l'utilisation de la réalité virtuelle qui devrait débiter en octobre prochain. Ici, l'inspiration est venue de ce qui se fait au sein de l'armée canadienne où les militaires, dans le but de contrôler leur stress, doivent s'immerger dans un jeu vidéo dont le but est de tuer des zombies. « Là où c'est très intéressant, c'est qu'en même temps qu'ils jouent, ils entendent en permanence leur fréquence cardiaque et leur fréquence respiratoire. On leur apprend des techniques de contrôle du stress basées sur la respiration en leur expliquant que, s'ils se laissent submerger, ils auront un champ visuel rétréci et de moindres performances. Lorsqu'ils sont ensuite plongés dans des environnements réels, on s'aperçoit que ceux qui ont suivi ce type de formation s'avèrent bien meilleurs que les autres car le contrôle du stress est devenu automatisé », note Alexandre Ghuysen.

Sans devoir affronter de zombies, les étudiants se montrent pour le moment tout à fait réceptifs et enthousiastes devant cette nouvelle manière d'aborder la matière, les objectifs pédagogiques étant clairement définis. Autrement dit, il ne sert à rien d'introduire de la réalité virtuelle sans avoir au préalable une vision universitaire de la chose et le désir de rendre service à la communauté. Comme le résume la Pr Anne-Marie Étienne : « C'est un bel outil mais ce n'est qu'un outil. La réalité virtuelle ne soigne pas. »

**Ariane Luppens**



## SOMMAIRE 262

### À LA UNE

SIMULER la réalité 2-3

### OMNI SCIENCES

CHAIRE Francqui au titre belge au Pr Patrice Cani	4
LA FIÈVRE du poisson	5
L'OPINION, signée Julie Godin	5
CARTE BLANCHE à Vinciane Pirenne	6
TRAPPIST-1 : sept étoiles en orbite	7
BOOSTER sa bloque	8
DÉCRYPTAGE : l'actualité internationale	8
L'EAU au cœur du développement	9
L'INFORMATISATION médicale	10-11
FISCALITÉ internationale : du changement	10-11

### 4 QUESTIONS À

DIDIER VRANCKEN 12-13

### ALMA MATER

QUI EST-CE ? Rachel Delcourt	14
CONCERTS : 350 musiciens en scène	15
DOCTEURS honoris causa	16
SIGNALISATION au Sart-Tilman	16
SEMAINE du Japon	17

### UNIVERS CITÉ

EXPOSITION : deux magazines BD cultes	18
PRINTEMPS des sciences	19

### FUTUR ANTÉRIEUR

PARCOURS d'une alumni : Nadia Vilenne	20
UN JOUR à l'ULg : cabinet d'anatomie	21

### RÉTROVISION

ÉCHO : l'ULg dans les médias	22
------------------------------	----

### MICRO SCOPE

APRÈS LA THÈSE	23
----------------	----

### ENTRE 4 YEUX

NOURRIR Liège 2017 : un festival en faveur de l'agroécologie	24
--	----

# LUTTES INTESTINES

**La chaire Francqui  
au titre belge de la faculté  
de Médecine vétérinaire  
a été attribuée à Patrice Cani  
de l'UCL.**



**A**U FINAL, TOUT SERAIT UNE AFFAIRE DE TRIPES... Les liens majeurs entre la flore digestive – ou microbiote digestif – et nos maladies (infectieuses, métaboliques, mentales) n'en finissent plus d'être démontrés. Implantez la flore d'une souris agressive à une souris calme et vous obtiendrez une souris agressive. Et tout indique que la flore du mélancolique ou du dépendant alcoolique est une partie du mal (ou de sa solution). Ce n'était donc pas la bile.

## CONTRE L'OBÉSITÉ

Du microbiote à la pathologie, le réseau d'influences reste néanmoins bardé de zones d'ombre. À même pas 40 ans, Patrice Cani, chercheur au Louvain Drug Research Institute de l'UCL, a levé de manière spectaculaire une partie du voile en montrant le rôle spécifique de la bactérie *Akkermansia muciphila* dans l'obésité. Davantage présente chez les souris minces que chez les souris obèses, *Akkermansia muciphila* est aussi associée à une perte de poids plus rapide en cas de régime hypocalorique et à des paramètres métaboliques moins délétères. Il n'en fallait pas plus pour laisser derrière soi le déterminisme mono-factoriel et l'injonction aussi rationnelle qu'inefficace du "mangez moins, mangez mieux". Depuis 2015, des tests cliniques sur l'homme sont ainsi en cours aux cliniques universitaires Saint-Luc avec comme objectif ultime la mise au point d'un médicament. Qui, si elle aboutissait, serait certainement l'une des innovations thérapeutiques du siècle, au vu de l'en-

jeu planétaire du problème (600 millions d'obèses en 2014 selon les chiffres de l'OMS et 1,9 milliard d'adultes en surpoids).



Georges Daube

« Nous avons été très impressionnés par la vision holistique de Patrice Cani et de son équipe », reconnaît le Pr Georges Daube, responsable du laboratoire de microbiologie des denrées alimentaires et doyen de la faculté de Médecine vétérinaire, qui accueillera prochainement cette "étoile montante" dans le cadre d'une chaire Francqui. « Depuis 2009, notre Faculté s'est spécialisée dans la caractérisation des microbiotes dans des domaines aussi variés que l'étude de la pollution des sols et des eaux de baignade ou la microflore des sols agricoles, en passant par la caractérisation des écosystèmes microbiens naturels ou dirigés d'aliments. Il était donc tout naturel qu'on s'associe avec l'équipe de l'UCL qui étudie les indicateurs au niveau de la santé de l'hôte – humain ou animal – tandis que, de notre côté, nous sommes aptes à lui indiquer ce qui a été précisément modifié dans le microbiote », poursuit le Pr Georges Daube. Voilà donc quatre ans que les collaborations entre les deux équipes ont débuté dans le cadre de Wagralim, le pôle de compétitivité wallon pour le secteur agro-alimentaire, autour des projets NutriGUTior et ADIPOSTOP, menés en partenariat avec l'industrie. Le premier a pour but de développer des prébiotiques ou probiotiques capables de moduler favorablement le microbiote intestinal des seniors ; le second, de mettre au point des ingrédients capables de lutter contre le développement de maladies cardiovasculaires.

## QUESTION D'IMMUNITÉ

« Nous sommes vraiment devant une nouvelle science ! Aujourd'hui, il est de plus en plus démon-

tré que les micro-organismes produisent des substances qui ressemblent aux signaux que notre corps émet lors d'une maladie ou d'une agression, note le Pr Daube. Il est probable que, dans les années à venir, on fasse d'autres découvertes du type *Akkermansia muciphila*. Et notre Faculté souhaite participer à ces inventions. » D'autant que, parallèlement, la faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg se distingue aussi par son expertise en immunologie, notamment à travers les travaux du Pr Laurent Gillet. « On observe aujourd'hui que les développements de l'immunité sont fortement liés aux interactions avec les micro-organismes, commente encore le Pr Daube. À Liège, nous comptons par exemple explorer cette piste pour les maladies inflammatoires intestinales avec les Prs Michel Georges et Édouard Louis. Dans la rectocolite hémorragique ou la maladie de Crohn, le microbiote pourrait représenter une bonne partie de l'explication, à côté des caractéristiques génétiques et génomiques de l'hôte. » Le tout petit monde intestinal semble bel et bien en expansion.

Julie Luong

## Programme des conférences

Les conférences de Patrice Cani auront lieu aux amphithéâtres de l'Europe, quartier Agora, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.

- Leçon inaugurale le mercredi 5 avril à 17h : "Plongeons au cœur de notre vie intérieure et l'univers passionnant du microbiote intestinal !".  
 inscription sur le site [events.ulg.ac.be/fmv-chairefrancqui2017](http://events.ulg.ac.be/fmv-chairefrancqui2017)
- Autres conférences (entrée libre), les mercredis, à 18h :
  - 19 avril : "Microbiote intestinal, inflammation de bas grade et risques cardiometaboliques"
  - 26 avril : "Comment les bactéries intestinales parlent-elles au cerveau ?"
  - 17 mai : "Quand les organes dialoguent avec les bactéries intestinales : impact sur le métabolisme"
  - 24 mai : "Cibler le microbiote intestinal pour tacler le syndrome métabolique"
- tout le programme sur [events.ulg.ac.be/fmv-chairefrancqui2017](http://events.ulg.ac.be/fmv-chairefrancqui2017)



## TEMPÊTE AU PAYS DES ONG

**A**U 1<sup>ER</sup> JANVIER 2017, sur les 105 ONG agréées, 35 d'entre elles perdirent le précieux sésame qui leur ouvrait la porte aux cofinancements de la Direction générale Coopération au développement et aide humanitaire (DGD), soit en raison de leur inéligibilité face aux critères quantitatifs minimum désormais requis et vérifiés par l'administration, soit, pour celles qui remplissaient ces conditions, en raison de leur "système performant de maîtrise de l'organisation" jugé non satisfaisant par le cabinet d'audit Deloitte. Au sein de nombreuses ONG, l'exercice du *screening* a été vécu comme une absurdité bureaucratique et/ou un jeu de dupes.

Si le ministre Alexander De Croo et les membres de son cabinet affirment ne pas mener une politique du "big is beautiful", l'exclusion d'ONG majoritairement francophones (25 sur les 35) témoigne, à nouveau, d'une tendance à concentrer les moyens sur les plus grosses structures au détriment de la diversité et du renouvellement associatifs et des principes de solidarité. En effet, lorsque l'on regarde les caractéristiques des ONG évincées par le *screening*, on constate qu'il s'agit en grande majorité d'organisations dont les revenus annuels ne dépassent pas le million d'euros – voire pour un nombre important d'entre elles, les 500 000 euros – et qui mobilisent rarement plus de cinq équivalents temps plein (et souvent moins). Des organisations qui n'avaient pas les capacités de produire les dizaines de documents attendus concernant la gestion des programmes, de la stratégie, des risques, des finances, des ressources humaines, de la communication mais qui menaient des activités pertinentes de conscientisation, de plaidoyer et d'appui à des mouvements et organisations dans le Sud ont ainsi perdu toute légitimité aux yeux de l'autorité publique fédérale.

Les responsables des ONG désormais "accréditées" n'étaient, quant à eux, pas au bout de leurs surprises : le ministre annonça, mi-janvier, sa volonté de réaliser une économie supplémentaire de 120 millions d'euros sur le budget 2017 de la coopération au développement, dont une coupe de 30 millions au niveau des acteurs de la coopération non gouvernementale (ACNG)\*. Le ministre brisait ainsi l'accord-cadre – et donc la confiance – conclu avec les représentants de la coopération non gouvernementale en août 2015, déjà marqué par une économie significative de 8,5 %. Cette coupure additionnelle de dernière minute fit l'objet de discussions et de réunions en urgence avec les fédérations et coupoles des ONG, négociations qui ont permis de limiter les dégâts, notamment en réduisant la coupe à 17 millions d'euros pour l'ensemble des ACNG.

Certaines ONG accréditées s'en sortent mieux que d'autres qui voient leur volet d'éducation au développement ou un pays du Sud exclu de leur programme. Pour celles qui sont fortement dépendantes du cofinancement de la DGD, l'heure est à la diversification des sources de financement face à l'insécurité budgétaire des quatre années suivantes et au risque croissant de dépolitisation que comporte cette graduelle mise au pas des ONG aux normes du secteur privé.

### Julie Godin

alumni (docteur en sciences politiques et sociales, 2016)  
chargée d'études au Cetri (Centre tricontinental)

\* Les ACNG recouvrent les ONG, les ASBL des syndicats et mutuelles et les organisations de migrants.



J.-L. Weertz

## ACCÈS DE FIÈVRE

**O**N NE LE SAVAIT PAS : les poissons peuvent avoir de la fièvre. C'est ce que vient de démontrer le Pr Alain Vanderplasschen du laboratoire d'immunologie-vaccinologie (faculté de Médecine vétérinaire) : « Ces animaux à sang froid ont de la fièvre lorsqu'ils ont une infection, ce qui peut leur sauver la vie. Cette hausse des températures corporelles est induite par les mêmes molécules que celles qui déclenchent la fièvre chez l'humain, des molécules acquises il y a plus de 400 millions d'années. »

C'est en poursuivant ses recherches sur le virus *cyprinid herpesvirus 3* (CyHV-3) qui cause des ravages dans les élevages de carpes – sources de protéines très importantes en Asie, notamment – que le Pr Alain Vanderplasschen a observé un comportement curieux chez certains poissons : ils se regroupaient près du chauffage de l'aquarium. Pour se réchauffer ? « Une conduite similaire a déjà été notée chez d'autres animaux à sang froid, les reptiles par exemple. Lorsqu'il est malade, l'animal tente d'élever sa température en se déplaçant vers des lieux plus chauds que ceux où il réside habituellement », relève le professeur. On parle alors de "fièvre comportementale".

Afin de tester l'hypothèse que le virus CyHV-3 provoque bien de la fièvre chez les carpes, l'équipe du laboratoire a construit des aquariums pourvus de plusieurs compartiments à différentes températures. Et les chercheurs ont observé que les carpes choisissent plutôt les compartiments à 24°C, tandis que les carpes infectées recherchent une température plus élevée, jusqu'à 32°C. Une sage intuition puisque, manifestement, cette élévation de température conduit à une guérison rapide des individus. *A contrario*, maintenus dans des compartiments plus frais, les poissons infectés succombent tous à la maladie. Les chercheurs ont découvert en outre que le virus possède un mécanisme pour retarder l'expression de cette fièvre comportementale. C'est en élucidant ce mécanisme que l'équipe a découvert que la molécule du poisson induisant la fièvre est la même que celle qui provoque la fièvre chez l'homme.

Les résultats de ces recherches sont publiés dans la prestigieuse revue scientifique *Cell Host & Microbe*\*. Ils illustrent, s'il fallait encore le faire, les bienfaits de la fièvre et révèlent un nouvel impact que les modifications de milieu pourraient avoir sur les espèces animales.

Pa.J.

\* voir l'article sur [www.reflexions.ulg.ac.be](http://www.reflexions.ulg.ac.be) (rubrique Vivant/médecine vétérinaire).

# LES MYTHES GRECS EN SCÈNE



J.-L. Wertz

**N**OUS SOMMES À THÈBES, une cité de Grèce centrale qui sera plus tard la patrie d'Œdipe. Au temps du roi Penthée, la cité voit arriver un prêtre étranger, suivi d'une troupe de femmes exotiques. Le prêtre porte la livrée du dieu Dionysos, né d'une princesse thébaine et du roi des dieux, Zeus en personne. Le dieu réclame que cette cité qui l'a vu naître lui rende un culte. Mais le roi et les habitants résistent, refusant d'accueillir cette troupe aussi étrange qu'étrangère, et le dieu qu'elle proclame. La revanche de Dionysos sera d'une violence inouïe – car c'est lui qui se cache sous les traits du prêtre à la beauté troublante. L'esprit égaré par la folie divine, les respectables mères de famille thébaines s'en vont courir les montagnes à l'entour de la ville, dépeçant à mains nues des animaux sauvages. Et, dans le temps du mythe, ce dépeçage prend un tour monstrueux. L'une de ces bacchantes échevelées n'est autre qu'Agavè, la mère du roi Penthée, lequel s'est caché pour espionner les femmes égarées. Persuadée qu'il s'agit d'un animal, Agavè se saisit de lui et le dépèce. Brandissant la tête de son fils comme un trophée, elle revient dans la cité où la folie se dissipe pour laisser place à l'horreur. Le roi est mort, lui qui refusait d'entendre les sages paroles de son grand-père, Cadmos, l'exhortant à ouvrir la cité et à faire une place à cet "autre", différent et pourtant familier. Le corps supplicié du roi inscrit la monstruosité et l'inhumanité au cœur même de la communauté qui avait fermé ses portes. Au terme de ce parcours, Dionysos sera honoré à Thèbes. Quant à la Grèce de l'histoire, dont Thèbes fait aussi partie, elle a connu nombre de rituels dionysiaques qui mettaient en scène d'honorables citoyennes rendant hommage au dieu à la marge du territoire de leur cité, pour réintégrer ensuite le quotidien de leur foyer. Une manière, rituelle cette fois, d'affirmer que l'équilibre des cités impose d'intégrer autant l'étrange que l'étranger.

Le récit de Penthée face à Dionysos fait partie de ce que nous appelons "la mythologie grecque", un ensemble de narrations parlant de dieux et de héros, que la tradition érudite occidentale, désormais chrétienne, a recueillies sur les cendres de la religion qui les avait vus naître. Les dieux grecs sont morts depuis longtemps, mais leur image continue de peupler nos musées et les récits qui les mettent en scène ont encore des choses à nous dire. Certes, le Dionysos qui fait mourir Penthée a perdu de sa complexité en quittant la vie des cités antiques pour les dictionnaires de mythologie. Toutefois, le récit de la peur de l'autre qui fait surgir l'horreur possède d'incontestables résonances en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Or, en ce mois de mars 2017, le Théâtre de Liège programme les monologues vibrants du poète grec contemporain Yannis Ritsos, respectivement intitulés *Ismène*, *Phèdre* et *Ajax*. Revêtant le masque de ces héros tragiques de la Grèce classique, l'auteur jette une lumière crue sur notre humanité et les paroles qu'il attribue à ces figures surgies du passé se conjuguent au présent. *Ismène*, *Phèdre* ou *Ajax* font incontestablement partie du patrimoine de la Grèce moderne où l'Antiquité reste vivante jusque dans les noms de baptême des enfants. En revanche, pour un adolescent de ce côté-ci de l'Europe, *Ajax* évoquera plus sûrement le nom d'un club de foot ou celui d'un détergent.

C'est précisément pour contrer la perte de ces traditions que Luc Ferry a lancé ces derniers mois une série d'albums de bande dessinée sur la mythologie grecque intitulée *La sagesse des mythes*. Ce projet éditorial atteste, d'une tout autre manière que le spectacle théâtral fondé sur les vers de Ritsos, l'actualité de ce matériau millénaire. Et si je juxtapose ainsi ma propre transcription de l'histoire de Penthée, les œuvres d'un poète grec contemporain marqué à gauche, et les bandes dessinées conçues par un intellectuel français marqué à droite, c'est parce qu'il s'agit d'autant d'exemples des lectures diversifiées que peuvent susciter les mythes et des diverses attentes qu'ils sont amenés à rencontrer.

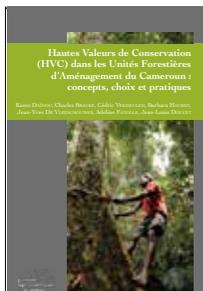
Dans une interview sur son projet, Ferry parlait de la volonté de transmettre une "sagesse" dans sa prétendue "simplicité originelle". Or, rien n'est "simple" dans les mythes grecs et aucune version n'est plus "originelle" qu'une autre. C'est précisément la plasticité de ce matériau narratif qui en a fait la force pendant des siècles. Mais les contextes sont à chaque fois différents. Et la lecture du philosophe français n'est pas moins culturellement marquée que celle du poète grec. Quant à l'historienne qui écrit ces lignes, elle doit prendre en charge de tels décalages, non pour retrouver une "origine" qui permettrait de saisir une quelconque "vérité" de ces mythes, mais pour comprendre ce que leurs utilisateurs successifs en ont fait.

À chacun son métier. Et à tous le plaisir de raconter ou d'écouter ces récits vivants. Au Théâtre de Liège ou ailleurs.

**Vinciane Pirenne-Delforge**  
directrice de recherche FNRS, département des sciences de l'antiquité

**Théâtre de Liège**  
*Ismène*, *Phèdre* et *Ajax* de Yannis Ritsos, mise en scène Marianne Pousseur.  
voir l'article sur [www.culture.ulg.ac.be/Ritsos](http://www.culture.ulg.ac.be/Ritsos)  
informations et réservations via le site [www.theatredeliège.be](http://www.theatredeliège.be)

## SORTIE DE PRESSE

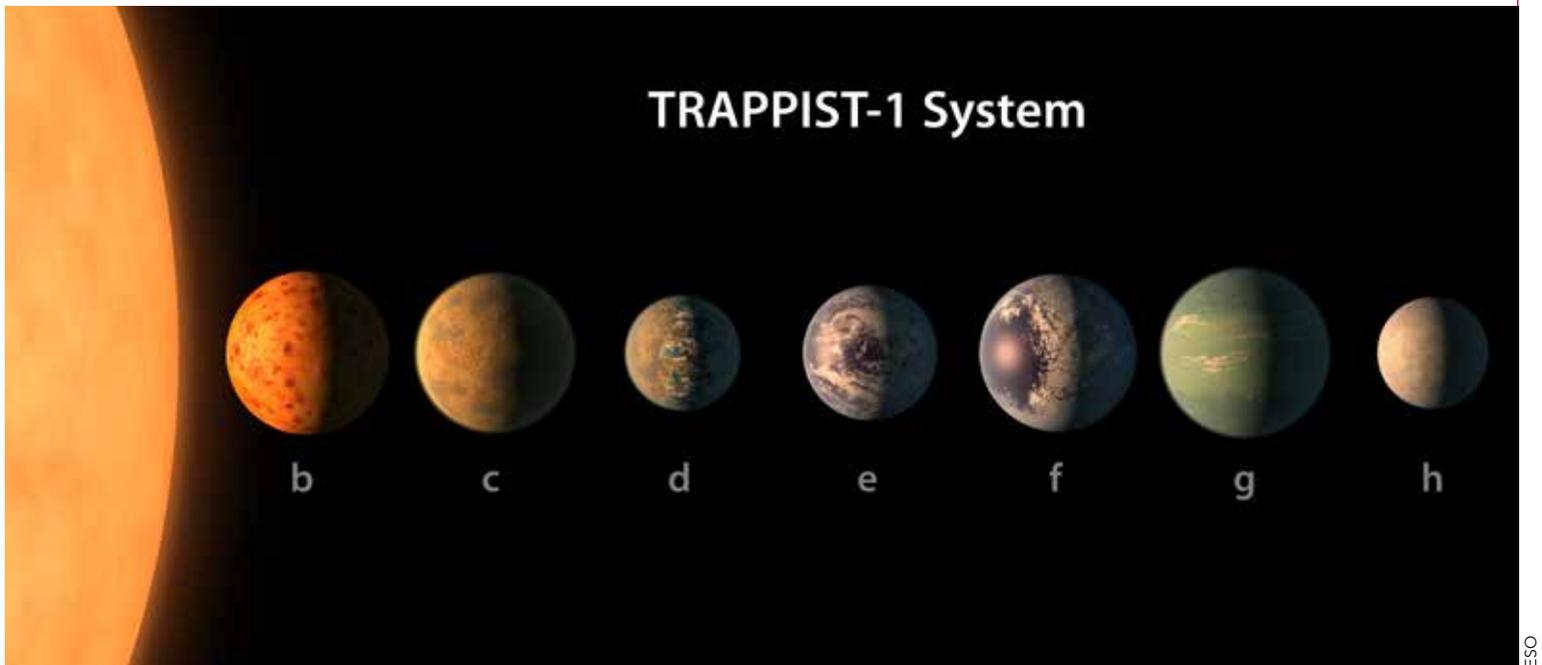


**Kasso Daïnou, Charles Bracke, Cédric Vermeulen, Barbara Haurez, Jean-Yves De Vleeschouwer, Adeline Fayolle, Jean-Louis Doucet**  
*Hautes Valeurs de Conservation (HVC) dans les Unités forestières d'aménagement du Cameroun : concepts, choix et pratiques.*  
Les presses agronomiques de Gembloux, novembre 2016

Qui ne connaît le label FSC, apposé sur les produits en bois et les papiers, garantissant un usage durable des ressources? Parmi les obligations à respecter (les «principes» du standard) figure l'article 9 relatif aux forêts reconnues comme remplissant des fonctions écologiques et socio-culturelles particulières. On parle, ici, de "Haute valeur de conservation" (HVC). Celles-ci sont au nombre de six. Cet ouvrage de 85 pages très richement illustré permet de les découvrir dans le contexte d'une gestion efficiente des forêts tropicales, axée tant sur la production économique que sur la conservation de la biodiversité. De quoi intéresser tout lecteur concerné par la ressource forestière dans le bassin du Congo en général.

*Les Prs Cédric Vermeulen et Jean-Louis Doucet, Adeline Fayolle et Jean-Yves De Vleeschouwer, font partie du département Biose à Gembloux Agro-Bio Tech, Kasso Daïnou, Charles Bracke, Barbara Haurez sont membres de l'ASBL Nature+*

Contacts : tél. 081/62.22.42, courriel [presseagro.gembloux@ulg.ac.be](mailto:presseagro.gembloux@ulg.ac.be)  
Version numérique gratuite téléchargeable via <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/201957>

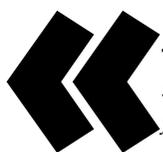


ESO

# 7 PLANÈTES CAPITALES

## Les astronomes liégeois au firmament

Les astronomes de l'ULg ont découvert trois, puis sept planètes telluriques autour de l'étoile Trappist-1. La publication dans la revue *Nature* relance la quête de la vie dans l'Univers\*. La Nasa l'a annoncée en grande pompe lors d'une conférence de presse, le 22 février, en présence d'Emmanuel Jehin et de Michaël Gillon (à gauche sur la photo).



**LE SYSTÈME EXOPLANÉTAIRE TRAPPIST-1** est le plus grand trésor de planètes de taille terrestre jamais détectées autour d'une seule étoile », s'enthousiasme Michaël

Gillon, chercheur qualifié FNRS, du département d'astrophysique, géophysique et océanographie (AGO). Grâce à une traque de plus d'un an à l'aide de nombreux télescopes (dont le télescope spatial infrarouge Spitzer de la Nasa), l'équipe liégeoise – également composée d'Emmanuel Jehin et de Valérie Van Grootel, astronomes au FNRS – a pu confirmer les résultats obtenus en mai 2016 (soit la détection de trois planètes par le télescope TRAPPIST-Sud) et a annoncé la découverte de quatre planètes supplémentaires de taille terrestre

dans le même système. Tout cela autour d'une mini étoile naine rouge située à "seulement" 39 années-lumière.

### UNE AUTRE VIE

Une révélation d'importance et qui fait grand bruit publiée en Une de la revue *Nature* du 23 février. Ces exoplanètes, de tailles et de masses similaires à celle de la Terre, pourraient receler de l'eau sous forme liquide à leur surface. Et pour la première fois, grâce à la proximité de ce système planétaire unique en son genre, les astronomes pourraient faire un grand pas en avant dans la recherche d'une autre vie, ailleurs dans l'Univers.

« Notre système solaire abrite quatre planètes telluriques, dont une seule, la Terre, est dans sa zone habitable, reprend Michaël Gillon. Même si Mars et Vénus en sont proches, seule la Terre est habitée. » Avec ses sept planètes de tailles terrestres, dont trois dans sa zone habitable, Trappist-1 est manifestement un système d'une richesse immense. Les astronomes l'observent depuis un an sans relâche depuis le sol et l'espace. Selon Emmanuel Jehin « Nous devrions disposer en fin d'année de masses suffisamment précises pour connaître la leur composition et ce sont, à ce jour, les seules planètes de type terrestre pour lesquelles nous pourrions détecter la présence d'une atmosphère et mesurer leur composition. » Pour y arriver il faudra attendre cependant le lancement du James Webb Space Telescope (JWST) en 2018 par la Nasa et l'ESA. « Nous pourrions alors pour la première fois en dehors de notre système solaire établir une comparaison entre des planètes d'un même système. Dans quelques années, nous espérons même détecter dans leurs atmosphères des biosignatures, des molécules comme l'eau, le méthane, l'ozone... qui pourraient révéler la présence de vie à la surface de ces planètes. Ce n'est plus de la science-fiction ! », conclut Michaël Gillon.

### WASHINGTON

C'est depuis le quartier général de la Nasa, au cœur de la capitale américaine, en présence de Michaël Gillon, Emmanuel Jehin et Julien de Wit (diplômé ULg et en postdoc au MIT à Boston, coauteur de l'étude) que l'annonce a été faite dans une effervescence médiatique sans pareil le 22 février. « La Nasa avait mis les petits plats dans les grands, relate Emmanuel Jehin. La conférence de presse devant une centaine de journalistes a été suivie en direct par des millions de personnes... L'Agence a réalisé un travail magnifique de mise en évidence des résultats à l'aide de nombreuses vidéos, de graphiques, de posters. La Nasa a très bien perçu l'importance de cette découverte réalisée notamment avec un de leur télescope. »

« Nous avons vécu une semaine intense à répondre aux interviews des médias du monde entier. Google nous a même fait l'honneur d'un banner animé qui a fait le buzz sur la toile ! Nous avons reçu des centaines d'emails, plus de 1000 dans mon cas ! », relate Michaël Gillon. « Cela a été une aventure humaine sans pareil, conclut Julien de Wit. Nous avons même eu l'occasion de fêter notre découverte avec nos collègues américains... dans un bar belge de Washington. L'occasion de leur faire découvrir les spécialités des abbayes wallonnes. »

Pa.J.

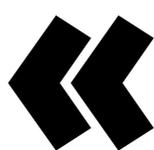
\* Pour les astronomes cette découverte ne serait qu'un début car elle s'inscrit dans le cadre du projet "Speculoos", un nouveau projet financé par l'Europe, encore plus ambitieux que Trappist. Il a pour objectif la détection d'exoplanètes potentiellement habitables autour des 1000 petites étoiles naines rouges du voisinage solaire. Il s'agit d'un nouvel observatoire formé de quatre télescopes de 1m de diamètre qui est en cours d'installation sur le site de l'Observatoire européen austral de Paranal au Chili, et qui devrait faire sa première lumière dès la fin de l'année.

• <http://thema.ulg.ac.be/Spatial/TRAPPIST-1>  
 • <https://exoplanets.nasa.gov/trappist1/>



**Du 3 au 7 avril,  
un encadrement sur mesure  
pendant la bloqué**

## BLOQUEBOOSTER



**APRÈS CHAQUE EXAMEN**, je déplace mon cours de la pile «à étudier» vers la pile «à étudier». » Si la formule, lâchée sur un célèbre groupe Facebook accueillant les confidences officielles de notre communauté universitaire, prête à sourire,

elle pourrait traduire le désespoir de certains étudiants volontaires qui, faute d'avoir su prendre le bon départ, voient défiler leur toute première session comme une succession de penaltys ratés. « *Un de mes plus gros problèmes en cette session ? Je mets le réveil à 7h et n'arrive pas à me lever avant 9h* », lâche un de ses condisciples, au mitan de janvier. Périodes-clés de l'année académique, la bloqué et les examens sont perçus à des degrés de difficultés très divers... plus particulièrement par les étudiants de bloc 1.

### COUP DE POUCE

Des solutions existent toutefois pour ceux qui, lorsque les échéances se précisent, se montrent désireux d'acquiescer activement de bonnes méthodes de travail et souhaitent être accompagnés dans ce sens. Une initiative privée (déclinaison d'un concept existant déjà à Bruxelles, Namur et Louvain-la-Neuve) était apparue à la fin du mois de décembre 2015 en Cité ardente, qui propose toujours à l'heure actuelle un programme collectif de révision encadrée sur plusieurs jours. Au menu : aides individualisées d'enseignants, confiscation de téléphones, sport sur le temps de midi et *coaching* psychologique sur les méthodes de travail. Mais le coût de la formule (450 euros pour les 5 jours) demeure rédhibitoire pour la plupart des étudiants.

Depuis trois ans, l'ULg a également mis en place une semaine de bloqué encadrée destinée prioritairement aux étudiants de bloc 1. Grâce à l'accompagnement des conseillers du service Guidance études et du service Qualité de vie des étudiants, BloqueBooster leur donne une possibilité d'être soutenus au niveau des méthodes de travail et face au stress. Ainsi, du 3 au 7 avril, 180 places sont ouvertes à ceux qui sont prêts à travailler cinq jours en vue d'acquiescer le bon rythme et de s'installer sur les rails d'une autonomie (r)assurée. Mais il ne s'agit pas non plus de les prendre par la main. « *Cela répond à une habitude des étudiants qui aiment étudier ensemble dans les bibliothèques et voir les autres travailler, ainsi qu'à ceux qui sont demandeurs d'un cadre* », explique Dominique Duchâteau, conseillère pédagogique au service Guidance études. BloqueBooster s'articule autour de quatre axes : travail dans un lieu studieux surveillé, calme et agréable (une table spacieuse par étudiant) ; *coaching* méthode de travail et gestion du stress ; activités de relaxation et sportives ; restauration équilibrée comprise dans les 50 euros de participation aux frais, tout compris.

### MENS SANA IN CORPORE SANO

Regroupés par filières d'études dans le bâtiment de la rue Louvrex, les participants seront tenus d'arriver et de repartir dans une fourchette horaire imposée, pourront alterner séances de détente (relaxation, posture, etc.) durant la pause de midi et activités sportives d'intensité modérée en fin de journée. Bref, tout est mis en œuvre pour que, de ce phalanstère, sortent des parangons d'étudiants studieux et équilibrés.

Fabrice Terlonge

↳ <http://www.ulg.ac.be/bloquebooster>

## DÉCRYPTAGE

Du 28 mars au 9 mai, un cycle de conférences abordera l'actualité internationale. Plusieurs chercheurs apporteront leur éclairage sur des thématiques telles que l'islamisme, le renseignement belge ou encore la politique Trump. Une approche interdisciplinaire pour comprendre les réalités qui nourrissent nos médias.



**CRISE MIGRATOIRE**, "radicalisation des jeunes", "propagande et réseaux sociaux" : autant de titres placés régulièrement en "une" de nos journaux. Parce qu'ils sont devenus de véritables poncifs de la couverture médiatique, il est plus nécessaire que jamais



J.-L. Wertz

d'en interroger les présupposés. Or, comme l'explique Jeremy Hamers, titulaire du cours de "Questions d'actualité" (département des arts et sciences de la communication), « *le meilleur moyen de déconstruire l'a priori de l'idée de crise, c'est d'analyser les discours et les images qui le*

*répandent.* » Et de poursuivre : « *Certains médias font appel à des experts... qui ne disposent que d'une ou deux minutes pour s'exprimer. L'Université peut, heureusement, se donner un temps de réflexion plus long afin d'interroger de façon critique et interdisciplinaire les ingrédients de la construction médiatique de l'actualité, par exemple la prétendue nouveauté de la communication de Daech.* »

### TERRORISME ET MÉDIAS

Si les liens complexes entre terrorisme et médias se sont intensifiés avec l'utilisation des réseaux sociaux, ils sont devenus essentiels dès les années 1970. En effet, à partir de cette période charnière, l'action terroriste est pensée comme un événement médiatique. « *Les groupes terroristes des années 1970 élaboraient et orientaient déjà leurs actions selon une mise en scène réglée de façon très précise afin de jouir d'une grande visibilité médiatique. Certaines actions avaient lieu à l'heure des journaux télévisés* », observe Jérémy Hamers. C'est également à cette époque que les terroristes se livrent pour la première fois à la production systématique de leurs propres images à destination des médias. Depuis, cette stratégie d'autoproduction et de mise en scène n'a cessé de s'amplifier pour atteindre son paroxysme avec l'État islamique. « *Daech a fait la démonstration d'une communication extrêmement maîtrisée à travers la production d'images et de vidéos qui répondent à des standards très professionnels et qui, grâce à internet et à leurs propres organes médiatiques, se passent désormais des caisses de résonance traditionnelles. Pour autant, elles ne relèvent plus de la production amateur. Leur esthétique ne diffère guère de celle de certaines productions hollywoodiennes. Passé ce constat, il s'agit donc de les analyser pour en déconstruire la logique propre* », poursuit Jeremy Hamers.

### DÉCONSTRUIRE PAR L'ANALYSE

Le cycle de conférences qui est ouvert à l'ensemble de la communauté universitaire entend précisément interroger à nouveaux frais ces constructions et usages médiatiques en les abordant sous différents angles. Ce croisement des points de vue s'opérera notamment par l'intervention de plusieurs chercheurs de l'ULg issus de divers champs disciplinaires. Parmi eux, Alain Grignard, islamologue, Marta Luceno Moreno qui a étudié les printemps arabes, ou encore Jérôme Jamin, spécialiste des États-Unis. Enfin, le cycle se clôturera par une rencontre avec la réalisatrice Jasna Krajinovic et la projection de deux documentaires, *La chambre vide* et *Ma fille Nora*, qui proposent un regard original sur la problématique des *foreign fighters*.

Marjorie Ranieri

### Questions d'actualité, cycle de conférences

Avec notamment Jérôme Jamin (département de science politique) sur "La contestation de Washington", le mardi 28 mars à 10h30, à la salle Gothot, place du 20-Août 7, 4000 Liège.

↳ courriel [Jhamers@ulg.ac.be](mailto:Jhamers@ulg.ac.be), programme sur [www.infocom.ulg.ac.be](http://www.infocom.ulg.ac.be)

## EN 2 MOTS

## THÈSE ET VOUS

Une thèse de doctorat ? Ouf, trop compliqué à comprendre ! Vraiment ? Et si on en reparlait après le concours "Ma thèse en 180 secondes" ? Dans le cadre du Printemps des sciences, le 22 mars, à 17h30, à la salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège, une dizaine de doctorants relèveront le défi de vulgariser leur sujet de recherche pour le grand public. Quatre doctorants défendront les couleurs de l'ULg lors de la finale interuniversitaire le 23 mai prochain, à Louvain-la-Neuve. Une occasion de voir la recherche scientifique sous un autre angle !  
 ➤ <http://sciences.ulg.ac.be/activites/mt180/>

## ÉTHIQUE

La deuxième édition du workshop "Ethics, Research & Society" s'intéressera à la reproductibilité des résultats de recherche. En invité, le Pr Marcus Munafo (université de Bristol), expert international de l'éthique de la méthodologie scientifique, attirera l'attention de la communauté scientifique sur le grave préjudice porté à la fiabilité des résultats publiés et leur reproductibilité.

Cette rencontre interrogera les pratiques "inadéquates" répandues dans les laboratoires et dévoilera quelques recommandations à suivre pour les endiguer. Elle sera suivie d'un débat avec des chercheurs de l'ULg et le public.

Le jeudi 23 mars à 15h, à l'exèdre Dick Annegarn (bât. B8), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.  
 ➤ inscription sur [doc-training@ulg.ac.be](mailto:doc-training@ulg.ac.be) ou via [my.ulg.ac.be/formations-chercheurs](http://my.ulg.ac.be/formations-chercheurs)

## M&amp;G#6

Les rendez-vous Meet&Greet entament leur deuxième saison. L'objectif est de faire se rencontrer des chercheurs et des acteurs des domaines socio-économiques liégeois et wallons. À l'affiche de la prochaine rencontre : la gestion de cyber-attaques. Le Finlandais Tommi Tapanainen (HEC-ULg) et Jonathan Lesceux (UCM, conseiller service d'études, de représentation et de positionnement) apporteront leur éclairage sur la protection des données, le jeudi 23 mars à 17h à l'espace Opéra ULg, place de la République française 41, 4000 Liège.  
 ➤ inscriptions, courriel [raphaela.delahaye@ulg.ac.be](mailto:raphaela.delahaye@ulg.ac.be)

## DON DE SANG

Des collectes de sang seront organisées prochainement à l'ULg :

- place du 20-Août (CIPL), le mercredi 15 mars, de 9h30 à 15h30
- en faculté de Médecine, au CHU, le vendredi 17 mars, de 10h30 à 15h30;
- aux amphithéâtres de l'Europe, quartier Agora, le mercredi 22 mars, de 9h30 à 15h30;
- en faculté de Droit, salle Mahaim, le mardi 28 mars, de 9h30 à 15h30;
- aux amphithéâtres de l'Europe, quartier Agora, le mercredi 29 mars, de 9h30 à 15h30.



Joost Wellens

## COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

## L'ENJEU DE L'EAU

**L**E 29 MARS PROCHAIN, sur le campus d'Arlon, le Centre pour le partenariat et la coopération au développement (Pacodel) organisera un colloque sur la gestion intégrée des ressources en eau dans les pays en développement. L'occasion toute trouvée pour l'ULg de démontrer son expertise et son savoir-faire dans ce domaine.

## THÉMATIQUES PRIORITAIRES

Sanitaire, économique, politique ou encore militaire, l'eau est un enjeu multiforme, c'est évident. Si l'or bleu est une richesse, il est réparti de manière assez inégale, ce qui, en termes de rapports Nord-Sud, engendre des conséquences souvent dramatiques. « Les précipitations ne garantissent pas forcément un accès à l'eau sanitaire, observe le Dr Jean-François Deliège, directeur de l'Aquapôle. Ainsi, seule 40 % de la population de la République démocratique du Congo, qui connaît pourtant une pluviométrie importante, accède à l'eau potable. » Avec un taux de mortalité infantile qui y demeure très élevé. Pourquoi ? En raison de l'absence notable de politique adéquate en la matière et du manque d'infrastructures d'assainissement. A contrario, la Tunisie est sous le seuil de 500 m<sup>3</sup> par habitant et par an (tous usages confondus), tel que défini par l'indice de Falkenmark, sous lequel on parle de pénurie et d'impossibilité théorique de développement économique. Malgré cette pauvreté en ressources hydriques, ce pays offre un accès quasi généralisé à l'eau, notamment grâce à « une politique de gestion basée sur l'exploitation de barrages de retenue et de réseaux d'adduction », intégrant les usages-clés que sont l'agriculture, l'industrie et les besoins domestiques (approximativement pour 70, 30 et 10 % des consommations).

« Il importe donc de mener une politique permettant de favoriser un accès juste et durable à l'eau et soutenant le développement économique », insiste Jean-François Deliège. Un moyen à cette fin : la maîtrise technologique. « C'est là qu'interviennent

les universités qui, en collaboration avec le monde industriel, doivent pouvoir innover en matière de gestion des eaux. »

À l'ULg, le plan Marshall n'est pas en vain mot qui ambitionne de renforcer le tissu industriel en collaboration avec les institutions d'enseignement supérieur et les centres de recherche, comme, dans le cas présent, entre l'Aquapôle et le Centre d'expertise en traitement et gestion de l'eau (Cebedeau). Cette réunion des "forces vives" est bel et bien réelle et des relations avec les industriels sont établies pour créer des filières spécifiques impliquant l'économie circulaire. Et de citer un beau projet dans lequel l'Aquapôle est impliqué : celui de la mise en œuvre d'une ferme-école à Haïti. « Là, avec la faculté d'Agronomie et de Médecine vétérinaire locale, nous avons construit des bassins où nous faisons pousser de la spiruline, une algue qui, une fois séchée, est très riche en oligo-éléments, en acides aminés, en fer directement assimilable. » Cette farine est un excellent complément alimentaire dans un pays où la malnutrition est presque endémique. « Outre l'importance de l'alliance entre l'Université et les entreprises à des fins de développement durable, je vois dans ce projet une intention morale, voire philosophique », confesse le directeur de l'Aquapôle.

Pierre Demailly

## Colloque

"L'eau pour le développement. La gestion intégrée des ressources en eau dans les pays en développement", le mercredi 29 mars, à partir de 9h.

À 18h, une table ronde sur "L'eau, enjeu central pour le développement du Sud" réunira Babacar Dieng (Sénégal, ancien directeur d'études de l'Institut international de l'eau et de l'environnement), la Pr Laila Mandi (université Cadi Ayyad de Marrakech) et le Pr émérite Riccardo Petrella de l'UCL, président de l'Institut européen de recherche sur la politique de l'eau à Bruxelles.

Campus d'Arlon, avenue de Longwy 185, 6700 Arlon

➤ informations : courriel [colloque.pacodel@ulg.ac.be](mailto:colloque.pacodel@ulg.ac.be), site [www.ulg.ac.be/colloque-eau-et-developpement](http://www.ulg.ac.be/colloque-eau-et-developpement)

# L'INFORMATISATION

Diminuer le coût des soins tout en augmentant leur qualité

**L'**ÉVÈNEMENT HIMSS, organisé à Liège à l'occasion des 200 ans de l'ULg et des 30 ans du CHU de Liège, sera l'occasion de souligner la position à la pointe de l'hôpital universitaire dans le domaine de l'informatisation médicale. Améliorer, favoriser l'utilisation des technologies numériques dans le secteur de la santé : telle est l'ambition des communautés HIMSS (Healthcare Information and Management Systems Society) qui, entre autres activités, organisent des congrès rassemblant des centaines d'acteurs du domaine. Le prochain – présidé par le Recteur Albert Corhay et Julien Compère, administrateur délégué du CHU – aura lieu à Liège les 28 et 29 mars et aura pour thème "la continuité des soins" ou comment optimiser la prise en charge du patient en dehors de l'hôpital grâce au numérique. « Les séjours à l'hôpital coûtent cher aux yeux de la ministre, constate le Pr Philippe Kolh, directeur du département de la gestion des systèmes d'information du CHU de Liège, et cheville ouvrière de la manifestation. L'objectif est de tout mettre en œuvre pour que la durée, l'hospitalisation d'un patient soit réduite tout en conservant la qualité de la prise en charge. Il faut dès lors prévoir un accompagnement du patient à son domicile : s'il faut de nouvelles infrastructures et un personnel bien formé, les nouvelles technologies peuvent nous aider également. » D'autant que l'allongement moyen de l'espérance de vie est bien réel.

## TÉLÉMÉDECINE

Un nouveau modèle de soins se construit, lequel met le patient au centre de toutes les préoccupations. Grâce à l'inter-connectivité des systèmes d'information, un dossier médical complet est accessible en ligne : c'est le "dossier médical informatisé" (ou "dossier patient informatisé" - DPI) qui centralise de manière totalement sécurisée toutes les données médicales d'une personne. Le "réseau santé wallon" est performant à cet égard.

« On pourrait aller plus loin, reprend le Pr Kolh. Le patient – qui a déjà accès à son dossier – pourrait aussi ajouter des paramètres médicaux utiles : sa pression artérielle, sa température, des données sur son état général, sur sa réaction face aux médicaments, etc. » Une télésurveillance en quelque sorte, qui pourrait annoncer les téléconsultations : un patient pourrait entrer via son ordinateur ou un smartphone en communication avec son médecin sans quitter son domicile. « Cette télémédecine – ou médecine à distance – est déjà bien implantée dans les pays scandinaves et au Canada, poursuit Philippe Kolh, des régions très vastes, où les distances entre les centres médicaux et la population sont parfois énormes. » Des applications multiples existent sur les mobiles (Andaman7 par exemple, application gratuite développée en Wallonie) pour une simplification maximale des processus, tant du point de vue du médecin que de celui du patient, car utiliser les services en ligne, c'est aussi envoyer directement la prescription à la pharmacie, échanger avec le médecin généraliste, etc. Nous voyons déjà se développer des fonctions logicielles d'aide à la décision



pour les médecins en matière de prescription – d'examen complémentaires et de médicaments – et plus tard sans doute mais de manière certaine, d'aide au diagnostic. « La télémédecine est un domaine de recherche très enthousiasmant. J'en appelle d'ailleurs aux ingénieurs que le secteur médical passionne... », lance le Pr Kolh.



J.-L. Weertz

Marc Bourgeois

**La chaire Francqui internationale de la faculté de Droit octroyée à Wolfgang Schön, directeur du Max Planck Institute de Munich**

**L'**A FISCALITÉ INTERNATIONALE est certes un monstre tentaculaire. Mais c'est aussi un domaine de recherche avec ses sommités et ses gloires. Conjointement avec l'université d'Anvers, la faculté de Droit (soutenue par HEC Liège), attribue cette année une chaire Francqui internationale au Pr Wolfgang Schön, directeur du Max Planck Institute for Tax Law and Public Finance de Munich, unanimement reconnu pour l'excellence de ses travaux. Un événement qui consacre les collaborations étroites qu'ont nouées les deux universités en ces matières. « Il y a quelques années, nous avons fondé à l'ULg le Tax Institute qui rassemble sous une même coupole les chercheurs qui s'intéressent à la fiscalité et aux finances publiques, notamment dans le but de créer un effet levier aux activités de recherche », explique Marc Bourgeois, professeur à la faculté de Droit et

# MUTATION

coprésident du Tax Institute (avec Isabelle Richelle de HEC Liège). Dans la foulée, l'université d'Anvers créa sur ce modèle l'Antwerp Tax Academy. « Grâce à ces deux structures, des collaborations sur la base d'affinités personnelles sont devenues plus institutionnelles », poursuit-il.

## BYE BYE LA FISCALITÉ "DE PAPA"

Le 16 mars prochain, le Pr Wolfgang Schön donnera à Anvers sa conférence inaugurale intitulée "The Future of International Tax Law". « Le titre semble quelque peu classique, avance le Pr Marc Bourgeois, mais il témoigne bien de ce que la fiscalité internationale est en train de subir un processus de mutation fondamental et radical. » Alors bien sûr, la fiscalité en général, rythmée par les nouvelles jurisprudences et les changements de législation, est par définition en perpétuelle métamorphose.

## MÉDICALE



Philippe Kolh

## NOUVELLE APPROCHE

Si la technologie est au point, la télémédecine pose néanmoins de nombreuses questions : qui répondra au patient lorsqu'il enverra un mail ? Qui validera les données encodées (le patient peut se tromper, mal comprendre les indications du médecin, etc.) ? Comment évaluer les responsabilités dans le suivi du traitement ? Comment le médecin sera-t-il rémunéré ? « À l'heure actuelle, le thérapeute est rétribué à l'acte ou à la consultation. Quel temps pourra-t-il consacrer à la télémédecine ? », se demande Philippe Kolh. On attend, lors du congrès qui rassemblera près de 200 praticiens, des témoignages éclairants, de Catalogne notamment, où plusieurs projets pilote sont en cours.

Patricia Janssens

## Continuité of Care Maturity Model

Congrès HIMMS Liège, les 28 et 29 mars, au CHU de Liège.  
Le 27 mars, projection du film *Sage-femme* de Martin Provost au Parc.

www.himssfrenchcommunity.org



## HIMMS

HIMMS a conçu une échelle "Electronic Medical Adoption Model" (EMRAM), un dispositif d'évaluation international qui permet de comparer les progrès des établissements de soins en matière d'informatisation. À l'automne 2016, le CHU de Liège a atteint le niveau 6 (sur 7) de l'échelle, ce qui signifie qu'une unité de soins au moins – celle de cardio-pneumologie – utilise l'ensemble des composantes du "dossier patient informatisé", y compris les fonctions d'aide à la décision et de *cross-matching* entre l'identité du patient et le médicament administré. L'objectif étant d'atteindre, en 2018, le niveau 7 pour le CHU de Liège

Michel Mathys-CHU

## FISCALE

Mais le changement dont il est ici question se joue à une tout autre échelle : l'échelle du monstre susmentionné. « L'OCDE, qui joue un rôle très important dans la fiscalité internationale, a lancé il y a quelques années un processus, le BEPS (Base Erosion and Profit Shifting), visant à transformer radicalement le droit international existant, à partir du constat qu'il existe des pratiques inacceptables d'évitement de l'impôt – parfois frauduleuses mais souvent légales – de la part des entreprises, et en particulier des multinationales qu'il conviendrait de neutraliser », résume le Pr Marc Bourgeois. Autant de stratégies de "planification" fiscale qui s'appuient sur des divergences de législation entre pays ainsi que sur des conventions internationales, le plus souvent bilatérales, conclues entre deux États partenaires. « Ces pratiques ont longtemps fait l'objet d'un consentement implicite, mais la crise de 2008 a alimenté la réprobation de la part des citoyens, dans un contexte où les États ont été

amenés à comprimer les dépenses publiques et à augmenter les impôts. Aujourd'hui, nous sommes à un moment charnière. Et une chose est sûre : le droit fiscal "de papa" est en train de s'éteindre. » À quoi ressemblera-t-il demain ? Vaste question. Car l'OCDE, rappelons-le, ne possède aucun pouvoir contraignant mais procède par recommandations. Aux États et à l'Europe de prendre le relais.

## CLASSES D'EXCELLENCE

La complexité de ces questions semble justifier le développement de la recherche académique. « Nous avons longtemps souffert d'un manque de doctorats en matière fiscale en Communauté française de Belgique. Mais les choses sont en train de changer », constate le Pr Marc Bourgeois. Dans le cadre de cette chaire Francqui, plusieurs doctorants belges auront ainsi l'occasion d'exposer leurs travaux et d'échanger avec le Pr Schön au cours de six classes d'excellence organisées à Liège et Anvers. « Cette chaire Francqui est

une occasion de donner une vitrine à la recherche fiscale académique, encore trop souvent soupçonnée de ne pas être totalement indépendante. Pour renforcer l'idée qu'il existe une recherche véritablement scientifique, proposer un cadre, celui de l'université et du doctorat, qui neutralise les potentiels conflits d'intérêts est un enjeu majeur », conclut le Pr Marc Bourgeois.

Julie Luong

programme de la chaire Francqui sur  
www.uantwerpen.be

Le Pr Marc Bourgeois a récemment cosigné, avec Benoît Bayenet et Dominique Darte, l'ouvrage *Les finances et l'autonomie fiscale des entités fédérées après la sixième réforme de l'État. Précis des nouvelles règles de financement des Communautés et des Régions*, éditions Larcier, Bruxelles, 2017.

J.-L. Wertz



4

# questions à DIDIER VRANCKEN

Vice-recteur à la citoyenneté,  
aux relations institutionnelles et internationales

**Sociologue de formation, docteur de l'Institut d'études politiques de Paris, le Pr Didier Vrancken a été président de l'Association internationale des sociologues de langue française. En 2005, il crée à l'université de Liège l'Institut des sciences humaines et sociales – transformé en faculté des Sciences sociales dix ans plus tard – et fonde, en 2013, la Maison des sciences de l'homme (MSH). Aujourd'hui vice-recteur, il a l'ambition de constituer une plateforme rassemblant les acteurs de l'Université qui participent à l'extériorisation des savoirs. Entretien.**

**Le 15<sup>e</sup> jour du mois** : *La citoyenneté, n'est-ce pas un concept fourre-tout ?*

**Didier Vrancken** : Le concept n'est pas neuf, il est même très ancien, mais son acception a évolué. Un citoyen (du latin *civitas*) est un habitant qui a des droits politiques. En France, par exemple, les droits du citoyen ont été codifiés dans la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" de 1789. Au XXI<sup>e</sup> siècle, le concept de citoyenneté est pluriel et comprend des notions de liberté, tolérance, engagement, solidarité, etc. Ces usages perturbent un peu, il est vrai, la définition du mot qui porte en lui un élément essentiel : le collectif. Car c'est bien l'objectif de cette "citoyenneté", veiller au bien-être public pour un fonctionnement optimal de la démocratie. De nos jours, le concept touche à de nombreux domaines de la vie quotidienne relevant de la vie conjugale, de la parentalité, de l'emploi, de l'économie, de la culture, de la communication, de la vie associative, etc. Le tout dans une optique de cohésion sociale et surtout de mobilisation, de mise en œuvre et en action de cette cohésion. Notre Institution a un rôle à jouer dans ce cadre : développer une Université "socialement active et responsable" me paraît indispensable.

**Le 15<sup>e</sup> jour** : *La création de la Maison des sciences de l'homme répond à cette préoccupation ?*

**D.V.** : L'université d'Alexander von Humboldt – dont la mission était exclusivement l'enseignement et la recherche "pure et désintéressée" – a vécu. Non pas qu'elle soit dépassée. Au contraire, elle nous a profondément marqués, nous a façonnés et appelle encore aujourd'hui à davantage de rigueur. Mais l'Université est de nos jours appelée à se déployer. Les attentes mais aussi la critique à l'égard du savoir et de l'instruction sont plus aisées dans une société de la connaissance. La mission de l'Université ne se résume donc plus à produire et à dispenser des savoirs : elle doit comprendre ce que les sciences font au monde et *vice versa*. À l'Institution autrefois structurée autour de disciplines a succédé une Université plus flexible, polycentrique et internationale. On favorise les synergies entre établissements. Les projets de recherche s'élaborent avec des partenaires nationaux et internationaux, la mutualisation des équipements est de rigueur. Et tout cela fait naître de nouveaux domaines de recherche.

Les autorités publiques attendent de cette dynamique nouvelle des retombées positives pour la région. L'Université devient ainsi un acteur majeur dans le développement d'un territoire : on souhaite

que les connaissances produisent de l'innovation technique, de la qualité de vie, de la santé, de la culture, etc. Qu'elles irriguent le monde de façon plus visible sans doute, plus immédiate certainement.

De cette interrogation permanente sur l'articulation entre sciences et société est née, en 2013, la Maison des sciences de l'homme de l'ULg. Conçue à la suite des MSH françaises – initiées en 1963 par l'historien Fernand Braudel pour valoriser et surtout développer la recherche en sciences humaines –, la MSH de Liège a ceci de particulier qu'elle vise à favoriser la co-construction des savoirs et insiste également sur la troisième mission des universités. Elle organise notamment des colloques, des séminaires, des laboratoires d'expertises croisées, des rencontres et des conférences, *extra muros* souvent, avec de multiples partenaires et des publics très variés. Éclairer les opinions autour d'arguments objectifs opposés à toute forme d'idéologie est bien le but de la démarche.

**Le 15<sup>e</sup> jour** : *Une structure qui va s'élargir ?*

**D.V.** : Les savoirs ne sont pas unilatéralement diffusés : ils entrent en résonance avec la société. Avec plus ou moins de facilité. Car dialoguer avec la cité, c'est aussi entrer en tension, voire en friction avec ses habitants. Les savoirs techniques, biomédicaux, climatiques, financiers, entre autres, produisent des effets qui engagent la vie même des individus. Dès lors que des questions relatives à leur santé, leur épargne, leur territoire, etc. sont débattues et critiquées, les réactions ne manquent pas ! Nous devons mieux appréhender ces échos par une approche multidisciplinaire. C'est la raison pour laquelle nous allons constituer une plateforme – qui pourrait s'appeler "Agora" – afin de réunir toutes les initiatives développées à l'ULg envers la société. Elle réunira aux côtés de la MSH des acteurs comme Réjouissances, l'Embarcadère du savoir, Liege Creative, les Presses universitaires, UniverSud, le service Qualité de vie, etc.

L'ULg doit affirmer son ancrage dans la cité, elle doit fournir à l'opinion publique des explications sur la recherche. Il s'agit d'un réel effort de démocratisation du savoir.

**Le 15<sup>e</sup> jour** : *Par ailleurs, un "Pôle citoyenneté et innovation" est en cours de constitution...*

**D.V.** : Effectivement. Les universités jouant un rôle de plus en plus déterminant dans l'essor socio-économique d'une région – elles sont devenues avec les composantes de l'hôpital universitaire et le parc scientifique, un acteur majeur des métropoles

urbaines –, je suis convaincu que la participation des citoyens est nécessaire pour créer de véritables pôles académiques, économiques et urbains. Des initiatives en ce sens ont déjà vu le jour : rappelons-nous la "Journée d'éveil citoyen" organisée en décembre 2011 au moment de l'annonce de la fermeture de la phase à chaud chez Arcelor-Mittal, le projet "Verdir" lancé en 2012, la plateforme ULg pour les réfugiés en 2015, l'élaboration de la Charte des valeurs en 2016.

Je propose dès lors la formation d'un "Pôle citoyenneté et innovation" qui s'inscrit dans la dynamique du Pôle académique Liège-Luxembourg. Un Pôle qui réunirait, outre la plateforme "Agora", des acteurs de la région comme Mnema et les Territoires de la Mémoire, le Théâtre de Liège, les Grignoux, la fondation "Ceci n'est pas une crise", LiègeTogether, etc. Une coupole en quelque sorte, ancrée dans la ville et dans le monde associatif, espace de réflexions et de débats, voire de controverses. La question du féminisme y trouverait sa place, par exemple, comme celle de l'allocation universelle, des MOOCs, de l'art, de la culture, ... Nous devons travailler sur les parcours de vie également, de moins en moins linéaires, de plus en plus complexes et en constante recomposition.

À terme, ce Pôle sera à la base de nouvelles synergies pour concrétiser les résultats de la recherche sur le territoire et auprès de ses habitants. Il pourrait mener des actions autour d'une thématique annuelle, communément définie, et d'axes prioritaires.

**Propos recueillis par Patricia Janssens**

☛ contacts : [vicereacteur.vrancken@ulg.ac.be](mailto:vicereacteur.vrancken@ulg.ac.be)

## Journée de sensibilisation à la lutte contre l'homo/lesbo/transphobie

Le jeudi 30 mars à Liège.

Au programme :

- 12-14h : vernissage de l'exposition "les couples imaginaires" du photographe français Olivier Clappa, à l'Espace Opéra-ULg, place de la République française 41
- 14h30-17h : ateliers à destination de la jeunesse sur la lutte contre les discriminations et l'homophobie, à la Cité Miroir, place Xavier Neujean
- 17h30-19h30 : table ronde sur la lutte contre l'homophobie dans le sport et, plus particulièrement, dans le football, à la Cité Miroir, place Xavier Neujean

☛ inscription via le site [www.msh.ulg.ac.be](http://www.msh.ulg.ac.be)

- 19h45-20h30 : marche Ihsane Jarfi dans les rues de Liège, départ de la Cité Miroir, arrivée à la Maison Arc-en-ciel de Liège, en Hors-Château 7

Une organisation de la Fondation Ihsane Jarfi, Arc-en-ciel Wallonie, Rainbowhouse, Cavarria, la MSH-ULg, la Maison Arc-en-ciel de Liège, Unia et la ville de Liège.

☛ informations sur [www.msh.ulg.ac.be](http://www.msh.ulg.ac.be)



J.-L. Wentz

# Rachel DELCOURT

Codirectrice de l'Institut Confucius (*ad interim*)

## 5 DATES

### 2002-2008

Après une licence en communication et un master en études chinoises, je pars à Pékin avec une bourse chinoise pour étudier le mandarin. Rapidement, je gagne Shanghai et y reste près de six ans. Une plongée dans la réalité chinoise, entre études et travail.

### 9 JANVIER 2009

Je suis engagée à l'Interface Entreprises-ULg dans le cadre du projet européen Teskim. Nous développons une offre de formation continue pour les entreprises. Je m'occupe de la communication, ainsi que du montage de formations dont celles, interculturelles, orientées vers le marché chinois.

### 25 MARS 2015

À la fin du projet Teskim, je suis engagée à l'administration de la recherche (ARD) pour développer, avec mes collègues, les formations doctorales transversales.

### 16 NOVEMBRE 2015

Éric Florence, alors directeur de l'Institut Confucius, part pour trois ans à Hong Kong, à la direction du Centre d'études français sur la Chine contemporaine. Je le remplace et partage alors mon temps entre l'Institut et l'ARD. Avec ma collègue et codirectrice Zhang Dan, nous assurons le suivi des cours de langues et de calligraphie, ainsi que l'organisation des activités diverses. 85 étudiants sont inscrits cette année à l'Institut, plus d'une centaine fréquentent régulièrement nos activités. Nos professeurs donnent aussi des cours de mandarin dans la "Mineure en langues et civilisations de l'Asie orientale" de la faculté de Philosophie et Lettres et au sein du master Chine-Japon\*.

### 4 DÉCEMBRE 2016

Retour en Chine : à Pékin d'abord, pour y rencontrer notre institution partenaire l'université des langues étrangères de Pékin. À Kunming ensuite, pour le congrès mondial des Instituts Confucius.

\*Master en langues et lettres anciennes, orientation orientales à finalité spécialisée en langues et civilisations de l'Extrême-Orient, Chine-Japon.

## 1 OBJET

Une petite boîte de thé Bi Luo Chun, un thé vert doux et fruité de la province du Jiangsu. Mon préféré.

## 1 LIEU

Le "Tombeau du géant" à Botassart, dans la vallée de la Semois. Un lieu magnifique et un joli souvenir d'adolescence.

Conférence de Michel Fouquin : "La Chine, premier investisseur mondial. Quelles conséquences pour l'Europe ?", le mardi 18 avril à 13h30, au Sart-Tilman.

➤ information et inscription sur le site [www.confucius.ulg.ac.be](http://www.confucius.ulg.ac.be)

## EN 2 MOTS

### DISTINCTIONS

Le Pr **Christian Behrendt**, de la Faculté de Droit, Science politique et Criminologie, titulaire du cours de "Droit constitutionnel" à l'ULg, vient d'être nommé professeur pour ce cours à la KUL également. Une initiative à saluer dans le cadre du dialogue entre Communautés, au sein de la Belgique fédérale.

Le Structural Stability Research Council (SSRC) des États-Unis vient de décerner le titre de « distinguished member » au Pr émérite **René Maquoi** (faculté de Sciences appliquées).

Le Pr honoraire **Philippe Mairiaux** a été désigné, par la ministre de la Santé Maggy De Block, à la présidence du nouveau "Collège national de médecine d'assurance sociale en matière d'incapacité du travail".

**Caroline Zickgraf** et **François Gemenne** (département de géographie) ont été désignés par le Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP) comme auteurs principaux du rapport "Global Environment Outlook 6", qui fait régulièrement l'état de l'environnement dans le monde.

La Pr **Johann Detilleux** et **Nicolas Antoine-Moussiaux**, chef de travaux, tous deux en faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg, ont reçu une subvention de mobilité professorale octroyée dans le cadre de la collaboration entre l'université de Montréal (UdeM) et l'université de Liège (ULg) conclue en septembre 2016.

Le Comité national belge de mécanique théorique et appliquée a attribué le prix de la meilleure thèse de Belgique 2016 en ingénierie mécanique à **Thibaut Detroux**, membre du département aérospatial et mécanique de la faculté des Sciences appliquées.

### NOMINATIONS

Le conseil d'administration a nommé :

- au rang de chargé de cours à titre définitif, **Frank Laro** (faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation) ;
- au rang de chargé de cours pour un terme de trois ans, **Wim Decock** et **Aude Berthe** (faculté de Droit, Science politique et Criminologie), **Patrick Meyer**, **Yves Caoimhin** et **Yvik Swan** (faculté des Sciences), **Patrick Emonts** (faculté de Médecine), **Jérôme Loicq** (faculté des Sciences appliquées), **Kevin Marechal** (Gembloux Agro-Bio Tech).

# UNI DUCENTI

## 350 musiciens pour fêter le bicentenaire

À l'occasion des 200 ans des universités de Liège et de Gand, les orchestres et les chœurs des deux institutions uniront leurs forces afin de fêter l'événement en musique. Les deux formations liégeoises et quatre ensembles gantois – au total, près de 350 musiciens sur scène – présenteront un programme festif comprenant une création mondiale.

**L**E 11 MAI 2017, le Cercle interfacultaire de musique instrumentale (Cimi), le Chœur universitaire, GUHO, GUK, GUSO et Continuo uniront leurs forces pour donner un concert magistral. Si les Liégeois connaissent sans doute les deux premières formations, les noms des quatre dernières laissent deviner qu'il s'agit d'autant d'acronymes variant sur les termes "Gand" et "universitaire". En plus des répétitions hebdomadaires qui seront, durant plusieurs mois, dédiées à la préparation du répertoire, un week-end de répétition conjointe est prévu dans la province de Liège, à Malmedy, où musiciens wallons et flamands se rencontreront pour la première fois.

### POT-POURRI ACADÉMIQUE

Le programme est le fruit de discussions entre les responsables artistiques des différents ensembles qui souhaitent avant tout sélectionner des œuvres correspondant à la circonstance. C'est certainement le cas de l'*Akademische Festouvertüre* de Johannes Brahms, composée pour l'université de Breslau qui venait de gratifier le compositeur du titre de docteur *honoris causa*. La chose est nettement moins sérieuse qu'il n'y paraît puisqu'il s'agit en fait d'un pot-pourri de chansons estudiantines parmi lesquelles on trouve le célèbre *Gaudeamus Igitur*, "Réjouissons-nous donc", chanté encore aujourd'hui dans les universités de Gand et de Louvain lors de l'arrivée des comitards.

Le public pourra également découvrir la pièce vocale *a capella Sleep* du très populaire Éric Whitacre qui sera interprétée conjointement par le Chœur universitaire dirigé par Patrick Wilwerth et le GUK. Aux côtés de pièces plus festives comme l'ouverture de Brahms et de l'*Andante festivo* de Jean Sibelius, *Sleep* devrait apporter une touche plus méditative à la soirée.

« *Un des souhaits des responsables des orchestres était que le concert se termine par une œuvre qui*

*soit une sorte d'apothéose, comme le décrit Martin Pirard du Cimi, de tous les musiciens réunis.* » Une difficulté s'est alors posée : comment trouver une pièce pour une formation aussi atypique qui, en plus, convienne aux circonstances du bicentenaire ? L'idée de passer commande à un compositeur contemporain a alors rapidement émergé.

### CRÉATION SUR MESURE

Le choix s'est porté vers le compositeur flamand Wim Henderickx, artiste en résidence chez deFilharmonie depuis 2013. Sans doute moins connu de ce côté de la frontière linguistique, Wim Henderickx est fréquemment programmé par les orchestres et festivals flamands et fait partie de la même génération de compositeurs que Luc Van Hove et Luc Brewaeys. Un des défis qu'a dû relever le Flamand – au-delà du fait d'écrire pour un ensemble aussi particulier, ce qui fait certainement partie intégrante du quotidien de compositeurs contemporains – est la diversité de possibilités techniques pouvant exister entre les 350 musiciens impliqués.

La façon dont le programme a été établi et le choix même des pièces laissent entrevoir que ce concert ne sera pas une simple juxtaposition d'orchestres, mais qu'il y a une réelle volonté de rencontre et de faire connaissance les uns avec les autres. Martin Pirard du Cimi voit ainsi un message politique dans ce projet puisque les chefs des différents ensembles se partageront la direction et que la pièce de Henderickx sera dirigée simultanément par quatre directeurs. Ne reste qu'à se donner rendez-vous le 11 mai au Forum de Liège afin de découvrir le résultat de cette collaboration prometteuse !

Adèle Querinjean

### Concerts (gratuits) :

- Le jeudi 11 mai à 20 h au Forum de Liège, rue Pont d'Avroy 14, 4000 Liège.
- Le mardi 16 mai à 19h30 au Palais des beaux-arts (Bozar), rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles. Sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi

☛ informations et inscription via le site [www.200.ulg.ac.be](http://www.200.ulg.ac.be)



Hugues Raven

### FONDACTIONS

Plusieurs fondations du Patrimoine de l'Université ont attribué leurs prix et bourses.

- Le prix Albert Doppagne a été attribué à **Giulia Calamia**, étudiante en langues et lettres françaises et romanes.
- Le prix de l'Association des géologues amateurs de Belgique (Agab) pour l'année 2016 a été attribué à **Isaure Scavezoni**.
- La fondation Margareta Van Beneden a attribué deux prix, l'un à **Pablo Luca** et l'autre à **Damien Sluysmans**.
- La fondation Louise Gillet a décerné son prix à **Charles Pirlet**.
- La fondation Julie Dehay a décerné un prix à **Élodie Roels**.
- La fondation Denise Dounan a accordé son prix à **Timothée Moreau**.

- **Floriane Devaux** a reçu le prix de la fondation Lear.
- La fondation Marc de Selys Longchamps a décerné son prix à **Arnaud Abadie** pour une recherche à Stareso.
- La fondation Camille Hela a octroyé quatre bourses à de jeunes universitaires : **Alisée Devillers, Adélaïde Lambert, Arthur Dony** et **Fabio Recchia**.
- La fondation Dersberg a attribué une bourse à **Lise Noël**.
- La fondation Pro Philo Dd a octroyé une bourse à **Arthur Dony**.
- La fondation Pierre Lardinois a octroyé trois bourses à **Marie Torfs, Laetitia Machiels** et **Nioska Castro Montero** (Gembloux Agro-Bio Tech).
- La fondation Lucien De Bay a accordé une aide à **Cédric Wofs** et à **Anthony Maho**.

### DÉCÈS

Nous avons appris avec regret le décès de :

**Andrée De Meuleneir**, agent spécialisé en chef retraité au sein de la faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation, survenu le 6 février

**Henri Vindevogel**, professeur émérite au sein de la faculté de Médecine vétérinaire (département de clinique aviaire et hygiène des denrées alimentaires d'origine animale), survenu le 10 février

**Henri Marx**, retraité de l'ASBL Restaurants universitaires, survenu le 12 février.

**Henri Firket**, professeur honoraire au sein de la faculté de Médecine (département de biologie générale et cellulaire), survenu le 27 février.

Nous présentons aux familles nos sincères condoléances.

# DOCTEURS HONORIS CAUSA

## SÉANCE ACADÉMIQUE

Le samedi 18 mars, sur proposition des Facultés, dix personnalités du monde scientifique recevront les insignes de docteur *honoris causa* de l'université de Liège :

- faculté de Philosophie et Lettres : **Thomas Elsaesser** (université d'Amsterdam)
- faculté de Droit, Science politique et Criminologie : **Gabriel Ringlet** (UCL)
- faculté des Sciences : **Nadia Pinardi** (université de Bologne)
- faculté de Médecine : **Philippe Pibarot** (université de Laval, Québec)
- faculté des Sciences appliquées : **Moshe Vardi** (université de Rice, États-Unis)
- faculté de Médecine vétérinaire : **Hannu Korkeala** (université de Helsinki)
- faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation : **Mireille Cyr** (université de Montréal)
- HEC Liège-École de gestion de l'ULg : **Patrick Aebischer** (École polytechnique fédérale de Lausanne)
- faculté des Sciences sociales : **Luc Boltanski** (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
- Gembloux Agro-Bio Tech : **Louise O. Fresco** (université de Wageningen)

Lors de cette cérémonie, **280 docteurs diplômés** en 2016 seront également mis à l'honneur (137 femmes et 143 hommes).

**Toute la communauté universitaire est invitée à cette cérémonie, le samedi 18 mars à 10h, aux amphithéâtres de l'Europe, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.**

☛ renseignements et inscription via le site <http://events.ulg.ac.be/dhcdcr>

## CONFÉRENCES

- **Thomas Elsaesser** donnera une conférence intitulée "Repenser l'image en mouvement" le 17 mars à 16h, salle des Professeurs, place du 20-Août, 4000 Liège.
- **Gabriel Ringlet** donnera une conférence intitulée "Fin de vie, mort et euthanasie", le lundi 24 avril à 10h30, faculté de Droit (Bât. 7b), quartier Agora, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.
- **Nadia Pinardi** donnera une conférence intitulée "Prédire l'océan : quand la science passe du descriptif au quantitatif" suivi d'un débat avec le public, le vendredi 17 mars à 18h, aux amphithéâtres de l'Europe, quartier Agora, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.
- **Moshe Vardi** donnera une conférence "grand public" intitulée "Humans, Machines and Work: The Future is Now", le vendredi 17 mars à 17h, aux amphithéâtres de l'Europe, quartier Agora, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.
- Un séminaire sera organisé sur le thème du dernier ouvrage de **Luc Boltanski**, *Enrichissement. Une critique de la marchandise*, le vendredi 17 mars à 14h, à l'auditoire Ricardo, faculté de Droit, quartier Agora, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.
- Le Pr **Louise O. Fresco** donnera une conférence intitulée "Agriculture et alimentation du futur" le vendredi 17 mars à 15h, à l'espace Senghor, avenue de la faculté d'Agronomie 11, 5030 Gembloux.

# VOUS ÊTES ICI !

## Nouveau plan de signalisation au Sart-Tilman

**D**EUX ANS APRÈS LA MODIFICATION DES NOMS DE VOIRIES (B52, P30, B5c et autres P44) au profit d'adresses plus évocatrices comme le clos Mercator, l'allée de la Découverte ou la rue des Pôles et un système hiérarchisé de guidance en sept quartiers – plus cohérent et intuitif pour les utilisateurs –, une mutation subséquente se profile sur le campus du Sart-Tilman. Après le changement d'adressage, donc, voici le nouveau plan de signalisation. Complètement réorganisé, il concerne tant la signalisation piétonne et cycliste que le dispositif de guidance routière. « *Le nouveau système, hiérarchisé, est plus cohérent, plus intuitif et plus fonctionnel* », assure Anne-Françoise Baijot, à la cellule urbanisme et mobilité de l'ARI. Si la guidance des automobilistes via les numéros de parkings est d'ores et déjà supprimée des panneaux et des esprits, ce sont les deux entrées de site universitaire (Simone David-Constant et Marcel Florquin) qu'il s'agit désormais d'identifier en premier lieu comme repères pour une orientation facilitée vers la zone nord et la zone sud du site.

La signalisation routière à proprement parler a été revue en collaboration avec le Service public de Wallonie (SPW) et soumise aux impositions publiques légales en matière de voirie et de signalisation routière puisqu'elle est en grande partie réalisée sur des voiries régionales, soit les boulevards de Colonster et du Rectorat. Il s'agit d'une trentaine de grands panneaux de préavis en bleu et blanc, dédoublés à l'approche des deux grands ronds-points avec un premier panneau d'ordre général (direction des grandes localités, grands équipements) avant un panneau adapté au projet de l'Université, avec les indications de directions des entrées, des différents quartiers ainsi que des bâtiments principaux (amphithéâtres de l'Europe, par exemple). Une autre catégorie de fléchage détaillé à destination des automobilistes reprend l'ensemble des informations relatives aux itinéraires. On en compte également une trentaine.

Aux endroits stratégiques tels que les entrées de quartiers ou les grands arrêts de bus, dix bornes informatives ont été installées, qui permettent la localisation d'un bâtiment au moyen de plans et de schémas. « *Sur chacune d'entre elles, on retrouve un plan de quartier, la représentation schématique du Sart-Tilman ainsi qu'un plan d'ensemble. Après, les piétons et les cyclistes continuent d'être dirigés par des panneaux directionnels. Une cinquantaine en*

*tout. Il y a également la possibilité d'ajouter sur les bornes des informations ponctuelles sur des événements ou des manifestations dans les glissières vides* », poursuit Anne-Françoise Baijot. Et de prévenir que le placement de ces panneaux non permanents ne pourront être placés qu'avec l'accord des ressources immobilières (ARI). Cette guidance est coiffée d'un fanion évoquant l'appellation et la couleur du quartier dans lequel se trouve l'utilisateur, et de flèches directionnelles.

En marge de la mise en place de la nouvelle signalisation, un autre chantier sur les boulevards reste à finaliser de manière à améliorer la desserte des bus dans le domaine par la mise en service d'un site propre. Seuls les bus pourront passer sur la bande actuellement neutralisée du boulevard de Colonster, à contresens un peu en amont du carrefour dit de la "mort de l'automobile" jusqu'au rond-point d'entrée Polytech 1. Ils remonteront également la Grande Traverse. Ce chantier est mené conjointement par la SRWT et le SPW. « *Dès que possible, l'Université communiquera à l'ensemble de la communauté les informations relatives à la date de mise en service des feux tant attendus par tous* », ajoute notre interlocutrice.

**Fabrice Terlonge**

☛ [www.ulg.ac.be/sedeplacer](http://www.ulg.ac.be/sedeplacer)





Robert Verhaege

## CENTRE D'ÉTUDES JAPONAISES

# UN VOYAGE DE MILLE LIEUES

**S** I PLUS DE 9000 KM séparent le Japon de la Belgique, les japonistes passionnés préfèrent citer un ancien dicton japonais : « Un voyage de mille lieues commence avec le premier pas ». À quelques minutes de la place du 20-Août, il suffit de pousser la porte de l'ancien Institut d'anatomie pour changer de continent. On y trouve en effet le Centre d'études japonaises de l'ULg (CEJ). Mettant toute son expertise au service de l'étudiant, ce dernier propose un parcours académique unique et dispose d'un centre de documentation. Son talent sert aussi à la promotion du Japon grâce à des moments de partage plus informels comme la « Semaine du Japon » qu'il organise du 27 au 31 mars.

### 140 INSCRITS

L'expertise de l'ULg en matière d'enseignement des langues et civilisations chinoises et japonaises ne date pas d'hier. Créé en 2010, le CEJ a su s'imposer comme un acteur incontournable en la matière. Et notamment, en intégrant, à travers une « mineure » en langues et civilisations de l'Asie orientale, les programmes de bachelier en faculté de Philosophie et Lettres. « En termes

de fréquentation, elle occupe aujourd'hui la troisième place », relate Édith Culot, secrétaire et membre du CEJ. Un cursus qui peut se poursuivre par un master « Chine-Japon » unique en son genre. « Il est à l'heure actuelle le seul diplômant en Belgique francophone et offre, par ailleurs, de nombreuses opportunités comme des stages d'immersion de plusieurs mois par exemple, souligne-t-elle encore. De plus, si à la base le but de ce cursus est évidemment d'assurer aux étudiants des compétences linguistiques, notre objectif est également, grâce aux compétences variées et spécifiques de nos professeurs, de les initier à la culture au sens large : l'histoire, l'histoire de l'art, la littérature, les religions, les modes de pensée, ainsi que des aspects plus contemporains », détaille-t-elle. Aujourd'hui, 140 étudiants sont inscrits aux cours de langue.

Si le pôle scientifique occupe une place prépondérante en son sein, le CEJ souhaite aussi être un lieu d'accueil et d'intégration pour les étudiants japonais à Liège. Par ailleurs, la promotion du pays et de sa culture est également l'une de leurs préoccupations majeures. La « Semaine du Japon » en constitue d'ailleurs la vitrine. « L'initiative est née en 2011, après le tremblement de terre et le tsunami. À notre échelle, nous voulions faire

quelque chose pour évoquer cette tragédie. À l'époque, nous avons eu des échanges avec des écoles sur place. Nos étudiants avaient écrit des lettres de soutien, envoyé des colis. Avec le temps, nous avons voulu faire de ce moment un point d'accroche avec la culture japonaise. »

### THÉ ET CALLIGRAPHIE

Cette année, le CEJ mettra l'accent sur deux traditions d'importance : le thé et la calligraphie. « Le Japon est finalement très présent chez nous à travers les mangas, les dessins animés, le cinéma, les arts martiaux, le design, la gastronomie ou l'architecture... Pour les étudiants, comme pour le grand public, les entrées en matière sont multiples et passionnantes. En Occident, on pensait autrefois qu'il ne s'agissait que d'un phénomène de mode mais force est de constater que l'on s'est trompé ! », observe Édith Culot.

Martha Regueiro

### Semaine du Japon

Du 27 au 31 mars.

☛ informations et programme complet : <http://web.philo.ulg.ac.be/cej/>

## ÉLECTIONS

# L'ULg SE CONSTRUIT AVEC LES ÉTUDIANTS

**L**ES ÉLECTIONS ÉTUDIANTES auront lieu le mercredi 29 mars prochain. Il s'agira, d'une part, de désigner les 60 représentants qui siégeront au conseil des étudiants, lequel désignera à son tour les représentants dans les divers organes de l'Institution, tels que le conseil d'administration, le conseil des études, etc., et, d'autre part, d'élire les représentants au sein des conseils de Faculté et au comité de gestion du campus de Gembloux Agro-Bio Tech. Chaque mandat, d'une durée d'un an,

commence au début du mois de septembre, lors de la rentrée académique.

Pour Cyril Paesmans (science politique), « il y a de gros dossiers sur la table concernant les étudiants. Cela va des investissements financiers de l'ULg aux questions relatives aux bâtiments, à la vie étudiante nationale et internationale, etc. Tout cela doit être étudié au sein des travaux en commission. Heureusement, les étudiants liégeois semblent bien percevoir l'enjeu de ce scrutin puisque l'ULg recense le plus haut taux de participation aux élections étu-

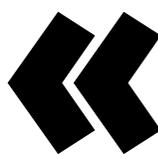
diantes de toutes les universités francophones, soit à peu près 50%. Je les encourage donc, une fois encore, à prendre part au scrutin ».

Les étudiants peuvent voter en ligne via le portail MyULg.

☛ tél. 04.366.91.08,  
courriel [commission.electorale@ulg.ac.be](mailto:commission.electorale@ulg.ac.be),  
site [www.ulg.ac.be/election](http://www.ulg.ac.be/election)

## SUR LES CIMAISES

**Le Musée de la Boverie accueillera prochainement l'exposition "Révolution bande dessinée : Métal Hurlant et (À SUIVRE)". Parcours parallèles de deux revues devenues cultes en compagnie d'Erwin Dejasse.**



**DANS LES ANNÉES D'APRÈS-GUERRE** en Francophonie, la bande dessinée était publiée dans des revues familiales, a priori destinées aux enfants mais que les adultes lisaient aussi, explique Erwin Dejasse, docteur en histoire de l'art spécialisé dans la bande dessinée. C'est le cas de Tintin ou Spirou par exemple. La fin des années 1960 est marquée par un vaste mouvement contestataire, ce qu'on appellera bientôt la contre-culture. Il s'agit de remettre en cause les modèles en place (familiaux, institutionnels, culturels, etc.). C'est dans ce contexte que vont apparaître Métal Hurlant en 1975 et (À SUIVRE) trois ans plus tard. »

Organisée en partenariat avec le fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, l'exposition proposera un parcours de plus de 300 planches originales de dessinateurs belges, français et internationaux passés chez Métal Hurlant ou (À SUIVRE) en leur temps. Deux revues qui vont marquer leur époque à bien des égards.

### MÉTAL HURLANT

« La revue est lancée par Jean-Pierre Dionnet qui veut créer un magazine de science-fiction, chose rare à l'époque, et qui entend laisser les auteurs créer sans contraintes. C'est ainsi que débute le premier épisode du Garage hermétique de Jerry Cornélius de Moebius, complètement improvisé et totalement

déconcertant. Dionnet va l'encourager à donner une suite à ce qui ne devait être au départ qu'une expérience sans lendemain. Le Garage hermétique va se muer en un feuilleton délirant, qui va tenir les lecteurs en haleine pendant plus de deux ans. C'est certainement l'une des créations les plus emblématiques de Métal Hurlant, l'une de celles qui va véritablement forger l'identité de cette revue, rappelle Erwin Dejasse. Bien qu'il ait été un magazine au final assez inégal, Métal Hurlant va participer de manière importante à un renouvellement en profondeur des formes et des contenus de la bande dessinée. »

### (À SUIVRE)

« Alors que Métal Hurlant est né dans l'énergie du moment, porté par l'enthousiasme de ses créateurs, (À SUIVRE), édité par Casterman, a fait l'objet d'une importante réflexion quant à son positionnement éditorial. Par ailleurs, nous sommes à la fin des années 1970 et l'énergie contestataire s'est déjà atténuée, note le chercheur. L'œuvre qui servira vraiment de modèle, c'est La Ballade de la mer salée, la première aventure du Corto Maltese d'Hugo Pratt. Pour Jean-Paul Mougin, le rédacteur en chef, c'est une création qui rapproche la bande dessinée de la littérature. Dans les premières années surtout, ce sera la marque de fabrique de la revue : privilégier des œuvres tournant autour de 100 pages, des bandes dessinées que l'on met du temps à lire, comme un roman. C'est une approche assez éloignée de ce qui se faisait auparavant en Europe. » Autre différence majeure : (À SUIVRE) prendra beaucoup moins de risques artistiques. « C'est une revue plus rassurante, une structure plus solide, avec des auteurs déjà établis comme Tardi, Pratt, F'Murr ou Muñoz et Sampayo, reprend Erwin Dejasse. L'idée de Mougin était de privilégier les "romans dessinés" divisés en chapitres qui peuvent atteindre une bonne vingtaine de pages. Cette singularité va donner à tous ces créateurs l'occasion de donner à leur bande dessinée une amplitude jusque-là assez inédite. »

Disparues à une décennie d'intervalle – 1987 pour Métal Hurlant, 1997 pour (À SUIVRE) –, les deux revues marqueront toutefois toute une génération d'auteurs et de dessinateurs mais aussi de lecteurs, ouvrant des perspectives sur les possibilités de la bande dessinée et la hissant désormais au rang du cinéma ou de la littérature.

**Bastien Martin**



Planche de Philippe Druillet

### Révolution bande dessinée : Métal Hurlant et (À SUIVRE)

Exposition du 17 mars au 11 juin, au Musée de la Boverie, parc de la Boverie 3, 4020 Liège.

www.laboverie.com

## CONCOURS CINÉMA



### Paris pieds nus

Un film de et avec Dominique Abel et Fiona Gordon. Avec aussi Pierre Richard, Emmanuelle Riva...  
À voir aux cinémas Churchill, Le Parc et Sauvenière

Fiona, bibliothécaire canadienne, débarque à Paris pour venir en aide à sa vieille tante en détresse. Mais Fiona se perd et tante Martha a disparu. C'est le début d'une course-poursuite dans Paris à laquelle s'invite Dom, SDF égoïste et aussi séducteur que collant. Quatre ans après La Fée, le duo improbable belgo-canadien revient plus en forme que jamais avec ce Paris pieds nus, hommage à la Ville Lumière autant qu'au cinéma qu'ils aiment : le burlesque.

Difficile en effet de nier le lourd mais ô combien délicieux héritage du cinéma muet sur nos artistes : de Buster Keaton dans la maîtrise du corps et de l'espace à Charlie Chaplin (la danse des pieds renvoie irrémédiablement à la danse des pains dans La ruée vers l'or), en passant par Harold Lloyd, Max Linder ou encore Mack Sennett, tout s'y déroule dans la joie et l'allégresse. Car ce sont ces deux qualificatifs qui définissent le mieux le cinéma d'Abel et Gordon : drôle, léger, poétique, le film ne cesse de se renouveler, de

surprendre, de prendre son temps et d'emporter le spectateur dans une série de ballets faussement improvisés, totalement maîtrisés.

Un bémol ? La radicalité du film pourra rebouter ceux qui recherchent un La La Land bis, certes beaucoup plus soigné sur l'esthétique (encore que) et plus grand public. Ces mêmes spectateurs rateront dans ce cas la magie d'un petit film sans prétention si ce n'est celle de faire rêver, jouant pleinement le côté carte postale pour mieux s'en moquer gentiment, avec subtilité. De la délicatesse et des touches de bonne humeur, ça fait un bien fou quand même.

**Bastien Martin**

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par Le 15<sup>e</sup> jour du mois et l'ASBL Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.48.28, le mercredi 22 mars, entre 10 et 10h30, et de répondre à la question suivante : quel film d'Abel et Gordon porte le nom d'une danse de salon ?

## PHILOSTORY

À l'occasion du spectacle du Raoul Collectif, *Rumeur et petits jours*, **Grégory Cormann** (philosophie sociale et politique) et **Jérémy Hamers** (arts du spectacle) proposeront un "Philostory" autour du thème de la pièce : "La résistance du collectif face à l'individualisme. Comment construire une pensée collective ?", le lundi 20 mars à 19h au Théâtre de Liège, place du 20-Août 7, 4000 Liège. Une occasion de prolonger les enjeux politiques et poétiques du spectacle qui croque les conventions de la culture contemporaine.

☛ site  
theatredeliège.be/evenement/philostory

## PLEIN SUD

Dans le cadre de la campagne Campus Plein Sud (du 20 au 31 mars), UniverSud organise une **journée sur l'économie sociale et solidaire**, le mardi 21 mars à partir de 10h, sur l'esplanade près du restaurant (bât. B8), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège. Un stand de troc y sera dressé : l'occasion d'échanger des objets, de s'intéresser à l'économie solidaire et de déguster un repas concocté par les agriculteurs locaux.

Campus Plein sud, c'est également un ciné-débat, une conférence, un grand jeu, un grand quizz interuniversitaire... et bien d'autres choses encore.

☛ informations sur la page Facebook UniverSud et sur [www.universud.ulg.ac.be](http://www.universud.ulg.ac.be)

## MAPATHON

Les ONG, Croix-Rouge, Médecins sans frontières, etc., se trouvent souvent en difficulté lorsqu'ils doivent accéder à des sites non cartographiés : sites de catastrophes naturelles, camps de réfugiés, aires d'atterrissage d'hélicoptères. Le projet "Missing Maps" vise à combler cette lacune. **L'objectif est de permettre à des bénévoles de numériser et de cartographier les zones, routes et voies d'accès sur base d'informations fournies par les populations indigènes.**

Des séances dites "Mapathon" sont organisées dans plusieurs pays regroupant des bénévoles dans des universités pour former, cartographier et échanger les données géographiques ainsi numérisées sur le plus vaste territoire possible.

Toutes les universités belges se mobiliseront le samedi 25 mars pour mettre à la disposition des bénévoles un local, des formations et le matériel adéquat.

Initiation promue par l'unité de géomatique le 25 mars à 10h et à 13h30 à l'Institut de physique, quartier Agora, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.

☛ renseignements et inscription par courriel [cecile.deprez@ulg.ac.be](mailto:cecile.deprez@ulg.ac.be), site [www.geo.ulg.ac.be/mapathon](http://www.geo.ulg.ac.be/mapathon)

## CHU

Dans le cadre des festivités liées à son 30<sup>e</sup> anniversaire, le CHU de Liège organise un cycle de trois grandes conférences médicales. La première s'intitulera "**Médecine et technologies, la place du médecin et de la robotique. Quel médecin en 2047 ?**", par le Pr Guy Vallancien (Paris Descartes), auteur de *La médecine sans médecin* publié chez Gallimard. Elle se tiendra le mardi 29 mars à 20h, à la salle Noppius, complexe Opéra, place de la République française 41, 4000 Liège.

Elle sera présentée par le Pr Philippe Coucke du CHU de Liège.

☛ [www.chuliege.be/30ans](http://www.chuliege.be/30ans)



En 2014, 300 millions de gsm et smartphones ont été mis sur le marché en Europe de l'Ouest. 15% d'entre eux seulement ont été collectés puis recyclés.

université de LIÈGE  
200

# DES MINÉRAIS DANS LE GSM

**Le Printemps des sciences aura lieu du 20 au 26 mars : des activités sont organisées à Arlon, à Gembloux, à La Reid, au Mont Rigi, à Saint-Hubert et à Virton.**

**QUELS MÉTAUX COMPOSENT NOS GSM ?**

Sous la coque familière d'un téléphone, l'or, l'argent, le cuivre ou le lithium sont autant de témoins d'une histoire industrielle palpitante. Ce récit, le Pr Éric Pirard et Anna Arque, du département de génie minéral, matériaux et environnement (Gemme) de l'ULg, le racontent au cours d'ateliers ludiques. Ils démantèlent ces téléphones devant des classes et retracent un itinéraire à rebours, de la poche aux gisements de minerais. S'ils abordent leur impact écologique, ils évoquent aussi notre responsabilité de consommateurs et les conséquences géopolitiques d'une Europe qui s'est détournée des secteurs miniers et métallurgiques. Une activité dispensée dans le cadre de "Raw Materials at Schools" (RM@schools), laquelle sera proposée également lors du prochain Printemps des sciences.

## DE L'ÉNERGIE JETABLE

« Un gsm est un objet familier, introduit Éric Pirard. Pourtant, la plupart des gens en savent très peu sur l'origine des matières qui le composent, leurs transports et leurs multiples transformations. » Anna Arque pose et ouvre une boîte sur la table. Elle en sort un gsm dépaqueté, des lamelles de cuivre et d'aluminium, quelques pierres, des morceaux de roches et des fiches, qui énumèrent les affectations de différents matériaux : le silicium et l'indium pour l'écran, le cuivre comme conducteur, le gallium pour l'éclairage, l'or et l'argent pour les connectiques, le tungstène pour le vibreur, le lithium pour conserver et libérer l'électricité de la batterie, etc. Si la liste des matériaux est impressionnante, ils sont utilisés en quantité négligeable. La valeur résiduelle d'un gsm ne dépasse pas un dollar.

Ce gain financier dérisoire n'incite pas au recyclage

qui reste lacunaire. Ce phénomène, doublé d'une espérance de vie très courte – en moyenne 18 mois pour un smartphone –, relève d'une aberration écologique sidérante. Car la route est longue jusqu'à ce qu'un téléphone soit opérationnel. Elle commence dans les mines, où sont extraites différentes roches piégeant les métaux : de la bauxite pour l'aluminium, du quartz pour l'or, de l'hématite pour le fer. Le minerai de cuivre, par exemple, est moucheté de petites pellicules dorées composées de cuivre, de fer et de soufre (la chalcopryrite). Dans un kilogramme de ce minerai, cette petite constellation ne pèse que dix grammes. « Une fois la roche prélevée, on doit la broyer pour libérer et séparer les différents éléments. Une activité qui consomme à elle seule 1 à 2% de l'énergie produite mondialement. » Il faudra encore isoler le soufre et le fer pour arriver à une poudre composée de 99,9% de cuivre. Pour passer de la poudre à la feuille, une dernière opération est nécessaire. « Pour l'aluminium par exemple, cette étape se fait par électrolyse et consomme 15Kw/h par kilo. À une échelle industrielle, c'est énorme. Une feuille d'aluminium, c'est avant tout de l'énergie. La jeter, c'est jeter de l'électricité. Un recyclage efficace serait une première étape, mais l'idéal serait de produire des technologies durables ou facilement réparables. »

## UNE PLACE À PRENDRE POUR L'EUROPE

L'atelier amène aussi une réflexion sur les activités encadrant l'exploitation de ces matières premières. « L'Europe consomme à elle seule 20% de ces métaux et n'en produit que très peu. Elle se retrouve dans une forte position de dépendance et doit redévelopper une stratégie géopolitique concrète autour de ces activités industrielles. L'un des futurs possibles, c'est de rouvrir les mines en Europe », conclut le Pr Piard.

Philippe Lecrenier

## Le Printemps des sciences

Du 20 au 26 mars.  
Programme scolaire pendant la semaine, pour le grand public durant le week-end.  
☛ [sciences.ulg.ac.be](http://sciences.ulg.ac.be)

# FAIRE POUSSER LES ARTISTES

5

**RUE COMMANDANT MARCHAND**, le jour du rendez-vous : apparence de calme jusqu'à ce que la porte de la galerie "Nadja Vilenne"

s'ouvre. Là, l'effervescence ! Ce matin-là avait lieu un tournage pour le "Creative Playground", sous la direction de Jean-François Foliez. Les différents – et nombreux – artistes débriefaient dans l'arrière salle de la galerie. Le décor était planté, la trame également : la galerie Nadja Vilenne est un laboratoire d'expérimentations aussi variées qu'innovantes. Et le Bulletin des musées de la ville de Liège reprend même les mots du *Petit futé* : "Cette galerie internationale plaira aux amateurs de découvertes fortes"\*.

Cette galerie, qui accueille divers événements et propose entre quatre et huit expositions par an, a été sélectionnée à la TEFAP de Maastricht, preuve de sa reconnaissance sur le marché de l'art international. Elle est tenue par Nadia Vilenne, licenciée en histoire (1983), dont le parcours est aussi riche qu'inattendu.



Nadia Vilenne

J.-M. Botquin

## IL N'Y A PAS DE HASARD, RIEN QUE DES RENDEZ-VOUS

Le premier de ces rendez-vous est celui des cours de latin et de grec : « *J'aimais ces leçons pour leur ouverture sur les histoires humaines.* » Issue d'une famille de cultivateurs « *mais pas cultivés* », le monde étroit de l'adolescence s'ouvre devant la découverte de la filière d'histoire accessible à l'Université. Un mémoire plus tard – consacré aux "Accoucheuses des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles" la reliant directement aux métiers de sa mère et de sa grand-mère – et le diplôme en poche, Nadia Vilenne ne se satisfait plus de ce seul axe scientifique. Elle suit les cours de Vandeloise à l'Académie des beaux-arts. « *L'art m'a apporté l'autre facette de ce que je cherchais : la recherche du cas unique, le contraire de la répétition des cas faisant science. Le cadre inverse de ce que la société cherche par la raison.* » Passer du coq-à-l'âne est le leitmotiv assumé, porteur de sens dans sa "déraison", et faisant mouche semble-t-il. C'est la "marche de biais", mouvement du cavalier du jeu d'échecs, métaphore récurrente pour décrire sa démarche artistique. Avancer en diagonale quand le chemin est barré.

Emballée par la découverte du parcours de Denise Renée au Centre Pompidou de Paris, elle propose une exposition rétrospective sur l'abstraction belge des années 50 dans le cadre d'une foire improvisée au Palais des congrès de Liège en 1988 : troisième rendez-vous, troisième hasard heureux.

L'objet d'art, sa valeur, les négociations assorties, l'investissement des artistes et les soucis de conservation, voire de restauration deviennent son tracas quotidien. Pendant neuf ans, Nadia s'investira dans une galerie d'art rue Cathédrale, dont elle a dessiné les plans, la galerie "Cyan" où les artistes exposés – JO Delahaut, Pol Pierart, Walter Leblanc, Aurélie Nemours, Marthe Wéry, Léon Wuidar entre autres – sont liés à l'abstraction belge depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période contemporaine. La reconnaissance est au rendez-vous à la foire de Bruxelles.

La guerre du Golfe en 1990 pimente cette *success story*. Le chiffre d'affaires de la galerie Cyan est divisé par dix. « *C'est là que j'ai appris mon métier en résistant à la crise.* » Il faut continuer avec très peu de moyens dans une région plutôt sinistrée économiquement. Les collectionneurs ne sont pas légion. Progressivement, la question de l'art en train de se faire s'impose. En 1995, elle rencontre Guy Mees et Walter Swennen : « *Je ne comprends pas mais je sens qu'il y a quelque chose d'important qui me tente et qui m'est alors inconnu.* » Son rendez-vous avec l'histoire de l'art contemporain s'opère *in situ*.

## QUARTIER NORD

En mai 1997, Nadia Vilenne décide de changer d'espace. Elle a le coup de foudre pour la galerie actuelle, espace industriel de 1906 chargé d'un passé

économique triomphant, et achète également la maison attenante ayant appartenu à de grands amateurs d'art depuis ses origines. La galerie touche un public plus spécialisé, plus international; d'autres horizons économiques s'ouvrent par les foires d'art contemporain : Art Brussel's, la Fiac, Artforum Berlin scandent les années de stands dessinés avec et par les artistes promotionnés. La rencontre du critique Jean-Michel Botquin avec qui elle partage sa vie lui permet de concilier vie de famille avec ce métier d'aventures et de découvertes. Bientôt 20 ans à deux dans cette galère et son équipage d'artistes! 20 ans que la galerie est un laboratoire, un espace générateur où "1+1=3". « *Je cultive ma galerie, il faut faire pousser les artistes. Lorsqu'il y a surgissement de l'oeuvre, je l'emmailote et la confie à un collectionneur.* »

Assistante, accoucheuse, historienne, préparatrice, c'est ce que l'on retient de ces rendez-vous qui ont jalonné la carrière de Nadia Vilenne. Si le surréalisme cher à Breton – et dont le nom de la galerie est inspiré – est un mode de vie, fait de pérégrinations hasardeuses, l'on ne peut qu'être heureux d'avoir eu ce rendez-vous avec elle.

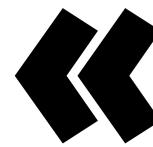
Aliénor Petit

\* Le Bulletin des musées de la ville de Liège, hors-série n°43, mai 2016.

www.nadjavilenne.com

REGISTRES  
D'ANATOMIE

Datés pour l'un de 1837 et pour l'autre de 1854, deux catalogues de matériel du cabinet d'anatomie de l'université de Liège sont conservés au Centre d'histoire des sciences et des techniques (CHST).



**CES REGISTRES CONTIENNENT** des inventaires de matériel conservé par l'Institut d'anatomie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, détaille Geneviève Xhayet, directrice du CHST. Instruments,

matériel organique didactique (organes préparés et ossements humains principalement), moulages en plâtre, modèles en carton pierre du Dr Louis Auzoux [ndlr : médecin de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, créateur de modèles anatomiques], toutes ces données témoignent de la pratique de la médecine et de la formation des étudiants. » Au-delà de leur intérêt pour l'histoire de l'enseignement de l'anatomie, ces répertoires témoignent du rapport que le XIX<sup>e</sup> siècle a entretenu avec le corps et les restes humains. Ils évoquent notamment la notion de "race", telle que l'époque la définissait.

« Ainsi, on peut lire, dans ces registres, des mentions de "crânes d'un hollandais", "d'un nègre", "d'un idiot" ou d'un guillotiné, celle d'un squelette naturel d'enfant, ou encore celle d'une caisse d'os détachés de fœtus, etc. », poursuit la chercheuse.

Étonnamment pour nous, le registre de 1854 distingue les crânes indigènes des "crânes de races étrangères et de criminels". « C'est une référence implicite à la craniométrie qui apparaît à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, observe Geneviève Xhayet. Laquelle pense pouvoir déterminer le niveau d'intelligence d'un individu ou sa propension à la délinquance, d'après la forme et la mesure de son crâne. » Très en vogue dans la société du XIX<sup>e</sup> siècle, la craniométrie fournit un pseudo-fondement au racisme en désignant des races supérieures ou inférieures par leurs capacités cognitives. De même, cette "méthode" a pu définir une plus ou moins grande prédisposition de certaines personnes à l'action criminelle.

Les registres sont parfois étonnamment précis : les crânes de criminels exécutés sont dûment identifiés et le motif de leur condamnation à la peine capitale parfois précisé. Parmi les noms apparaissent ceux de Géna (orthographié Jéna), de Theis (orthographié These), dit Magonet(te). Tous deux sont restés dans la mémoire populaire comme des bandits de grand chemin, ayant sévi en Ardenne à l'époque napoléonienne, guillotiné à Liège le 4 juin 1821.

Pa.J.

### 200 bizarreries

Ces deux registres manuscrits feront partie de la prochaine exposition "Du poil de mammoth à l'œil du cyclope" (200 bizarreries scientifiques universitaires) qui se tiendra à partir du 16 juin à l'Institut de zoologie, quai Van Beneden, 4020 Liège.

CATALOGUE  
SYSTÉMATIQUE  
DU  
CABINET D'ANATOMIE  
HUMAINE NORMALE  
DE  
L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE  
1854

## EN 2 MOTS

### STEFAN ZWEIG

Jean-Jacques Messiaen (alumni, histoire, 1979) monte une pièce de théâtre intitulée Zweig, l'ambivalent. Un portrait inédit tout en délicatesse et nuance, privilégiant les relations qu'entretenait l'auteur autrichien à succès avec ses proches. Avec la collaboration du Théâtre Arlequin et de Kultur A. À l'Archéoforum de Liège, place Saint-Lambert, jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, les mercredis, vendredis et samedis à 20h, les dimanches à 16h.

☛ réservation par tél. 0479.42.93.89

### RÉFUGIÉS

La faculté des Sciences sociales, en collaboration avec Amnesty International, organise une table ronde après la représentation de la pièce *Compassion*. *L'histoire de la mitrailleuse*, de Milo Rau, le jeudi 30 mars à 20h, au Théâtre de Liège, place du 20-Août 7, 4000 Liège. Avec la participation de Guy Massart et du Pr Marc Poncelet (faculté des Sciences sociales), du Pr Bob Kabamna (département de science politique) et de Thierry Michel, réalisateur. L'animation sera assurée par Hassan Bousetta (faculté des Sciences sociales).

☛ www.theatredeliège.be

### VERCORS

Le Théâtre Arlequin met à l'affiche *Le silence de la mer*, de Vercors, mis en scène par Alexandre Tirelier, les vendredis, jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, à 20h30.

Rue Rutxhiel 3, 4000 Liège

☛ réservation par tél. 04.223.18.18 et en ligne sur [www.theatrearlequin.be](http://www.theatrearlequin.be)

### CONCERT DE PRINTEMPS

Le Chœur universitaire de Liège accueille le printemps avec un florilège de belles pages, une balade musicale à travers les siècles, le vendredi 31 mars à 20h, à la salle académique, place du 20-Août, 4000 Liège. Il interprétera notamment des œuvres de Purcell, Haendel, Wagner, Schubert, etc. Avec le quatuor Darius et François Cerny au piano, sous la direction de Patrick Wilwerth, et avec la participation de Jean-Marc Onkelinx.

☛ réservation par tél. 0499.10.50.57, courriel [choeur@ulg.ac.be](mailto:choeur@ulg.ac.be)

## FAUT-IL JEÛNER ?

La revue *Plus magazine* (23/2) consacre un dossier à la pratique du jeûne. *En Russie, en Allemagne et aux États-Unis, des médecins et biologistes observent depuis une cinquantaine d'années certains effets positifs du jeûne.* (...) Mais nombre de médecins s'opposent à cette pratique. Pour **Nicolas Paquot** (chef du service de diabétologie-nutrition au CHU de Liège), *en théorie, certains aspects du jeûne présentent de l'intérêt, notamment en favorisant un phénomène physiologique favorable appelé autophagie. D'autres pratiques pouvant au contraire se révéler néfastes, il faut être très prudent. Ceci dit, la restriction calorique pourrait favoriser une durée de vie plus longue, comme c'est le cas sur l'île japonaise d'Okinawa où les habitants consomment 30% de calories en moins que leurs besoins et qui compte trois fois plus de centenaires qu'ailleurs.*

## TRAPPIST-1, ÉVÉNEMENT PLANÉTAIRE !



TRAPPIST-1, le système qui possède à la fois le plus grand nombre de planètes telluriques et le plus grand nombre de mondes potentiellement habitables jamais découverts à ce jour. Et qui relance la quête de la vie dans l'Univers...

La découverte exceptionnelle, par l'astronome **Michaël Gillon** et une équipe internationale, a fait le tour du monde. L'information a été révélée par le chercheur lui-même depuis le siège de la Nasa à Washington, le mercredi 22 février. La revue scientifique *Nature* en faisait sa une.

Les médias internationaux et les réseaux sociaux se sont massivement mis à l'heure de cette découverte inédite. Interviews, articles, messages de félicitations, parodies des planètes en bières trappistes, poster officiel de la Nasa, explications en bande dessinée et même adaptation de la page d'accueil de Google : les yeux et le web se sont tournés vers l'espace !

☛ [www.thema.ulg.ac.be/spatial/trappist-1](http://www.thema.ulg.ac.be/spatial/trappist-1)

## SAUVER DES VIES

"Oser sauver à l'école", c'est le nom du projet inédit développé par **Manon Collin**, étudiante en master sciences de la motricité. L'objectif est de permettre au plus grand nombre d'élèves de fin de secondaire d'apprendre à réagir de manière adéquate face à une personne victime d'arrêt cardiaque. 400 élèves (Liège, Namur, Luxembourg) sont d'ores et déjà impliqués.

☛ informations et vidéos sur [www.facebook.com/UlgFuturEtudiant](http://www.facebook.com/UlgFuturEtudiant)

## JE T'AI DANS LA PEAU

A l'occasion de la Sem'Aime à l'ULg, semaine dédiée à la vie affective et sexuelle des jeunes, trois chercheurs se donnaient rendez-vous à la Brasserie Sauvenière pour un **Doc'Café sur le thème des relations amoureuses.**

A revoir sur ULg.TV : [www.ulg.tv/doccafesemaine](http://www.ulg.tv/doccafesemaine)

## BREXIT

Le 16 février dernier, la salle académique fut le théâtre d'un débat autour du Brexit : constitue-t-il un repli identitaire ? Au-delà de la "novlangue" qui fait désormais partie de notre quotidien (Brexit, Grexit, Italeave, etc.), les intervenants, **Georges Dassis** (CESE), **Sophie Heine** (ULB) et **Quentin Michel** (ULg), et l'animateur de cette rencontre **Éric Winnen** ont insisté sur les défis, les enjeux et les conséquences induites par le "non" britannique. Ce débat, qui était organisé par la fondation *Ceci n'est pas une crise*, *Stand-Up for Europe* et la MSH-ULg, a ainsi été l'occasion d'intenses réflexions sur l'importance de repenser un nouveau fédéralisme européen.

☛ [www.msh.ulg.ac.be](http://www.msh.ulg.ac.be)

## ENZENSBERGER



**Hans Magnus Enzensberger** reste, à 86 ans, un intellectuel engagé. Il continue de porter un regard critique sur le monde contemporain dans les articles qu'il publie régulièrement dans l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*. Poète, dramaturge, romancier, philosophe, théoricien des médias, essayiste, biographe, il est l'auteur d'une œuvre multiforme et abondante couronnée par de nombreux prix et partiellement traduite en français. **Jérémy Hamers**, chercheur en communication, et **Grégory Cormann**, chercheur en philosophie, lui consacrent un cycle de cours ouverts au public, qui se clôturera en avril prochain par un colloque international, le premier de cette envergure à être consacré à cet homme de lettres de premier plan.

☛ <http://culture.ulg.ac.be/ezensberger>

## NAFISSATOU THIAM



AFP/Belga

Moins d'un an après avoir remporté la médaille d'or en heptathlon aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro en 2016, **Nafissatou Thiam** – étudiante à l'ULg – a remporté, le vendredi 3 mars, **la médaille d'or du pentathlon aux Championnats d'Europe d'athlétisme en salle à Belgrade.** Toutes nos félicitations !

## YOUTUBEURS

La plupart des jeunes ne regardent plus la télévision. Youtube, premier site d'hébergement de vidéos au monde en termes d'audience, leur assure **un contenu à la carte, réalisé par des créateurs dont ils se sentent plus proches.** La plateforme a d'innombrables travers (bon nombre d'entre eux sont appelés à être recadrés dans un futur proche), mais elle reste le vecteur avec lequel une panoplie de créateurs et créatrices littéralement géniaux ont décidé de transmettre leur passion, dans un souci d'atteindre l'audience la plus large possible. Et ceux qui parviennent à vivre à plein temps de la création de programmes ne sont pas rares.

☛ <http://culture.ulg.ac.be/youtubeurs>

## MSH

Créée en 2013, la Maison des sciences de l'homme (MSH) de l'ULg propose un espace de réflexion où s'échangent les savoirs entre citoyens et chercheurs. À travers ses trois pans d'activité – événements, publications et recherche – **la MSH se présente à travers un portrait vidéo.**

☛ [www.ulg.tv/msh](http://www.ulg.tv/msh)

LE 15<sup>e</sup> JOUR DU MOIS MENSUEL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE **262 mars 2017** [www.ulg.ac.be/le15jour](http://www.ulg.ac.be/le15jour)  
Service communication,

place de la République française 41 (bât. 01), 4000 Liège

Éditeur responsable **Éric Haubruge**

Rédactrice en chef **Patricia Janssens**, tél. 04.366.44.14, courriel [le15jour@ulg.ac.be](mailto:le15jour@ulg.ac.be)

Secrétaire de rédaction **Catherine Eeckhout**

Équipe de rédaction **Henri Deleersnijder, Pierre Demoiitié, Philippe Lecrenier,**

**Julie Luong, Ariane Luppens, Bastien Martin, Aliénor Petit, Adèle Querinjean,**

**Marjorie Ranieri, Martha Regueiro, Fabrice Terlonge et Stéphane Gretry**

Secrétariat, régie publicitaire **Marie-Noëlle Chevalier**, tél. 04.366.52.18

Mise à jour du site internet **Marc-Henri Bawin**

Maquette et mise en page **Jean-Claude Massart** (créacom) Impression **Snel Grafics Dessin Pierre Kroll**

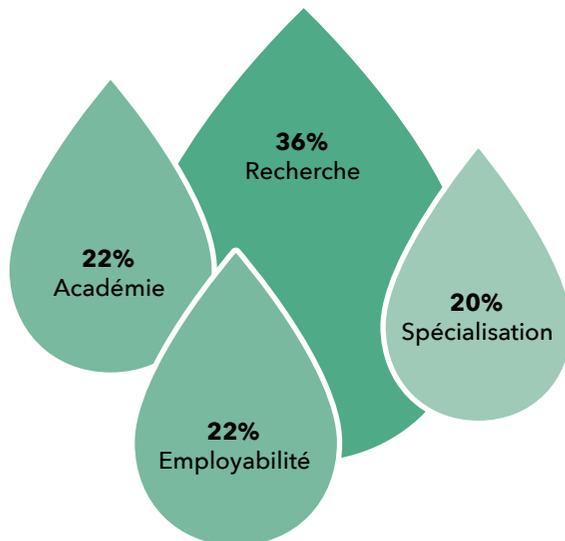


# COMPÉTENCES

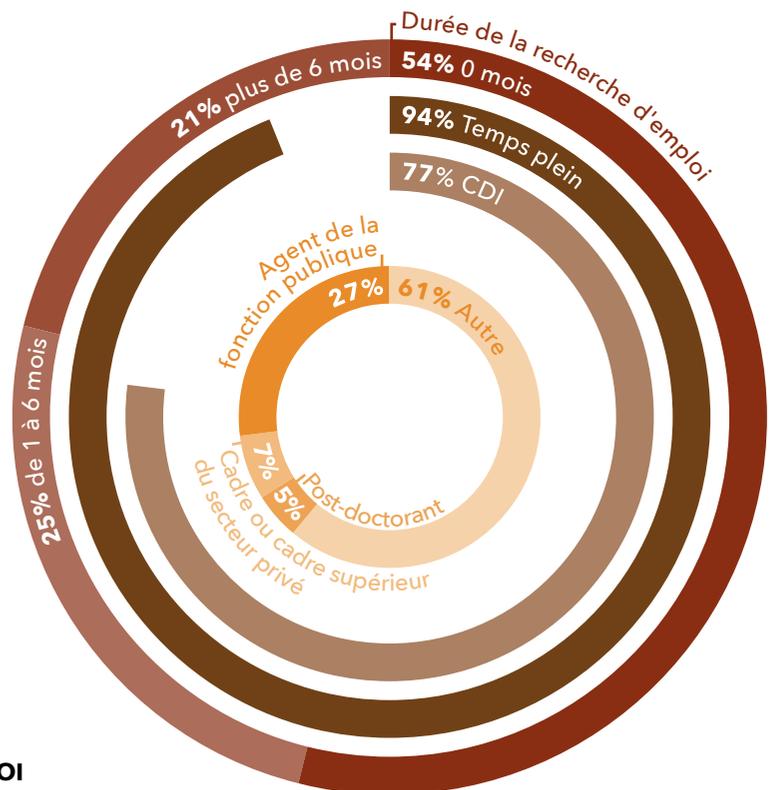
Une enquête a été menée en juin 2016 par le Collège doctoral auprès des docteurs de Gembloux Agro-Bio Tech sur leur emploi après la thèse. Sur 133 docteurs diplômés entre 2010 et 2016, 55 d'entre eux ont répondu. Il s'agit majoritairement de personnes d'origine étrangère (71%), entre 37 et 46 ans (58%) et de sexe masculin (64%). La durée moyenne de la thèse est de cinq ans, avec un financement provenant le plus souvent de bourses doctorales (73%), de contrats de travail (16%). 11% des thésards assurant leur thèse sur fonds propres. Notons que le monde industriel a souvent été associé à la thèse (49%).

✉ courriel hsoyeurt@ulg.ac.be

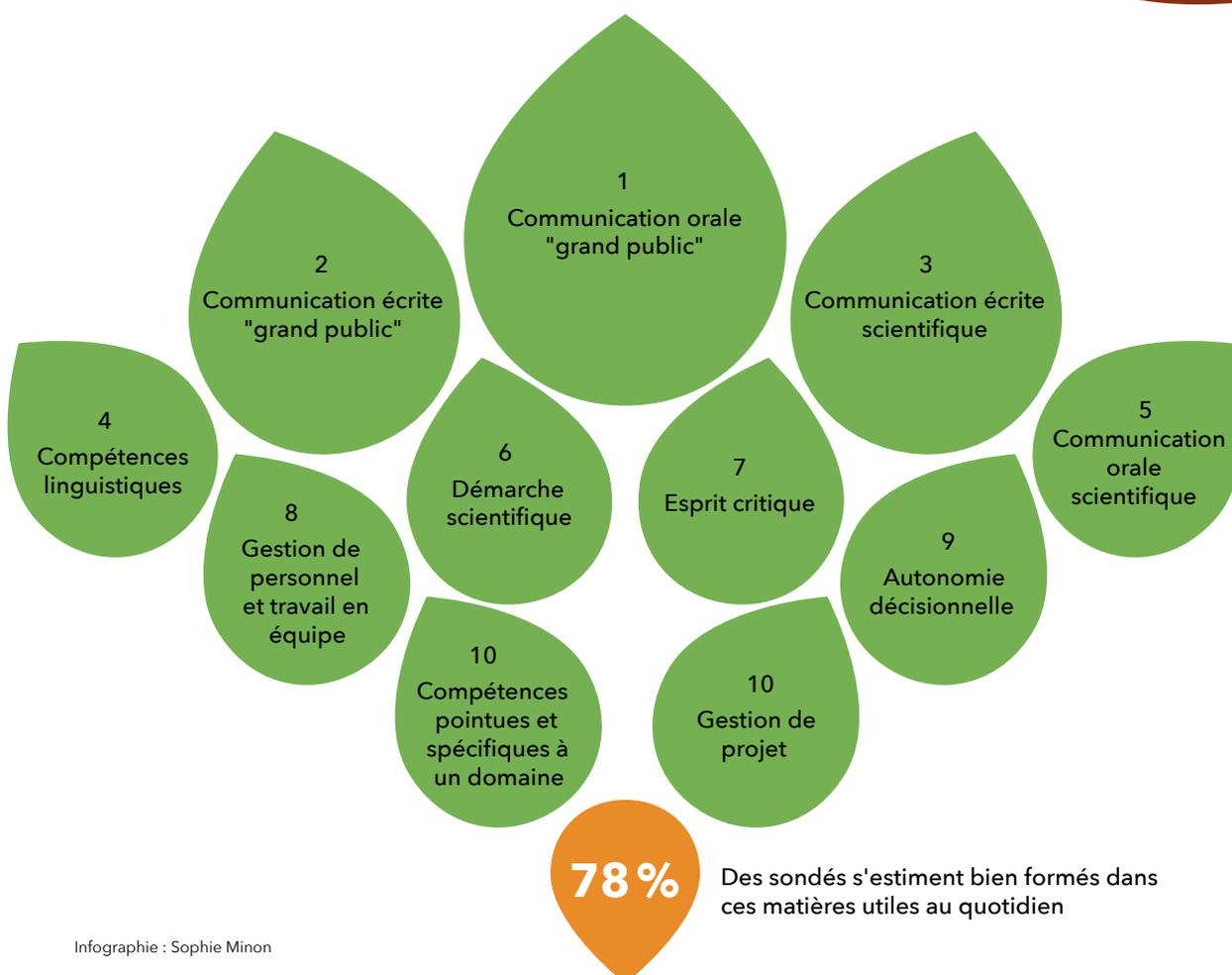
## MOTIVATIONS PREMIÈRES POUR LA RÉALISATION D'UN DOCTORAT



## EMPLOI DES DOCTEURS



## COMPÉTENCES UTILISÉES DANS L'EMPLOI



# À VISAGE HUMAIN

Le festival "Nourrir Liège 2017", dont l'ambition est de jeter les bases d'une transition vers une agriculture respectueuse de l'environnement et des hommes, se tient actuellement dans la Cité ardente.

Sous le parrainage du député du Parlement européen José Bové.

Regards croisés du Pr Pierre Stassart, sociologue de l'environnement au campus d'Arlon, et de Veronica Cremasco, ingénieur de formation, impliquée dans la ceinture "Aliment-terre liégeoise".



**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** Vous donnez le cours de "théories et gestions des transitions agroécologiques" : comment expliquer l'engouement du public pour ces questions ?

**Pierre Stassart :** On assiste à une remise en question du système alimentaire élaboré dans les années 1950 qui s'est développé selon le modèle d'une industrie. Les diverses crises alimentaires de la fin des années 1990 (celles des hormones de la vache folle, etc.) ont retissé pour les consommateurs le lien entre qualité des aliments et méthodes de production. En outre, c'est le moment où, au sein de ces systèmes alimentaires, un glissement va se faire en termes de rapport de force de l'industrie vers la grande distribution. Par ailleurs, des travaux de recherche montrent qu'il y a une autre voie possible, à la fois plus respectueuse de l'environnement, de la santé et de la justice sociale : l'agroécologie. Née dans les pays d'Amérique du Sud, elle préconise l'arrêt de l'agriculture intensive pour revenir à une agriculture locale et de qualité.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** L'Europe est-elle sensible à cette voie ?

**P.S. :** Je crois que nous sommes, aujourd'hui, à la croisée des chemins : de plus en plus de voix s'élèvent pour infléchir la trajectoire prise au sortir de la guerre. La recherche influence la formation universitaire (et professionnelle) en ce sens, les consommateurs sont de plus en plus soucieux de la qualité des produits qu'ils achètent. Diverses manifestations le prouvent : la ceinture Aliment-Terre liégeoise, notamment, une coalition d'acteurs de la région engagés dans la transformation en profondeur du système alimentaire régional. Plusieurs ONG participent aussi à la prise de conscience de ces enjeux et on note une nouvelle implication de jeunes urbains, non issus du milieu agricole, dans le maraîchage. Je m'aperçois pour ma part que les étudiants se sentent de plus en plus concernés par cette thématique. Le film *Demain*, plébiscité par les jeunes notamment, a activé des questions pertinentes et la permaculture motive nombre de novices en agriculture. Encore faudrait-il que des politiques publiques soient mises en place pour favoriser ces productions qui peuvent se décliner selon des modèles tels que l'agriculture biologique, l'agriculture de conservation des sols, etc. Car il faut s'engager résolument dans ce nouveau paradigme, sans engrais, sans pesticides, dans une optique de qualité des produits qui aura un impact positif sur notre santé et sur notre environnement. En France, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a lancé un programme d'agroécologie. On espère que la Région wallonne fera bientôt de même et, surtout, que l'Europe suivra en réévaluant la Politique d'agriculture commune (PAC).

**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** Comment expliquer votre attrait pour l'agriculture ?

**Veronica Cremasco :** Ingénieur-architecte de formation, je suis passionnée depuis toujours par l'aménagement du territoire, singulièrement celui des villes. Pour moi, le développement harmonieux des villes passe par celui de leurs campagnes. Dans une vision à long terme, l'avenir (social, environnemental et économique) des villes et de leurs ceintures agricoles est indissociable. L'agriculture urbaine m'intéresse aussi. Jardins, parcs, espaces de jeux constituent une trame vitale du paysage urbain qui devrait être renforcée, en quantité comme en qualité. En particulier l'aspect vivrier de ces espaces doit être encouragé. Pourquoi les arbres et les plantes de l'espace public ne constituent-ils pas davantage une ressource comestible ? Cela ne suffira pas à nourrir Liège, ni une autre ville wallonne d'ailleurs, mais y participera, en complémentarité avec une ceinture plus rurale. Puis, on n'est jamais aussi sensible à un enjeu (ici celui de la nourriture) que quand on le côtoie au quotidien.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** À quel titre participez-vous au festival ?

**V.C. :** Je participe au moins à deux titres. Avec mon compagnon, j'ai créé en juillet 2016 le premier "Bar à jeux de société" à Liège, Yam-Toto (clin d'œil au tilleul voyageur d'une BD de Lewis Trondheim). À côté des 200 jeux proposés à des familles et des trentenaires accrocs aux jeux de stratégie et désireux d'assouvir cette passion dans un cadre convivial, je propose une petite restauration pour découvrir le charme – et le goût – de recettes à base de produits de saison. Yam-Toto est un acteur parmi d'autres qui s'investit dans l'écoulement des fruits et légumes cultivés dans notre province, et qui fait la part belle au bio. L'ambition qui anime tous les collectifs qui collaborent au festival "Nourrir Liège 2017" est de montrer qu'une agriculture locale de qualité est possible et qu'une alimentation saine est à la portée de tous. Par ailleurs, je suis aussi membre fondateur de la Brasserie coopérative liégeoise, micro-brasserie située à Lantin. Notre ambition est de produire une bière blonde 100% bio à base d'orge et de houblon cultivés dans la province de Liège et brassée à Lantin. Il s'agit d'une nouvelle bière que nous pourrions faire découvrir bientôt. Ce véritable projet brassicole et agricole s'inscrit dans la même dynamique de valorisation des ressources que nous avons à portée de main...

**Patricia Janssens**

## Festival "Nourrir Liège 2017" jusqu'au 26 mars

L'ULg y participe :

- le samedi 18 mars à 17h, grand débat "Vision et constat de l'agriculture en Belgique et dans le monde", avec notamment la participation des ministres René Collin et Willy Borsus.

- le mercredi 22 mars à 19h30, José Bové, député au Parlement européen, donnera une conférence sur le thème "Pour une agriculture durable et une PAC humaine",

À la salle Noppus, complexe Opéra, place de la République française 41, 4000 Liège.

- inscriptions via le site [www.ulg.ac.be/nourrirLiege2017](http://www.ulg.ac.be/nourrirLiege2017)

